

**Je vous rassemblerai
du milieu des peuples...**

VIE
et
LUMIERE

N° 39

2 F.

**...et je vous donnerai
LA TERRE D'ISRAEL**

EZÉCHIEL 11:17



Éditorial

« La main du Seigneur se posa sur moi et le Seigneur me transporta en Esprit et me déposa au milieu de la vallée, laquelle était pleine d'ossements. Il me fit avancer près d'eux, tout autour : or, il y en avait un très grand nombre à la surface de la vallée, et ils étaient tout desséchés. Il me dit : « Fils de l'Homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? ». Je répondis : « Seigneur Dieu, tu le sais. » et il me dit : « Prophétise sur ces ossements et dis-leur : ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel ! »

Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : « Voici que je vais faire passer en vous un souffle, et vous revivrez. Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître autour de vous de la chair, je vous envelopperai d'une peau : puis je mettrai en vous l'Esprit, et vous vivrez ; et vous reconnaîtrez que je suis l'Eternel. » Je prophétisai comme j'en avais reçu l'ordre. Il se fit une rumeur, comme je prophétisai, puis un frémissement, et les os se rapprochèrent en s'ajustant l'un à l'autre. Je vis qu'il y avait sur eux des nerfs, qu'une chair s'était développée et qu'une peau s'étendait par-dessus, mais, de souffle, il n'y en avait point encore. Il me dit : fais appel à l'Esprit, fais appel fils de l'Homme, et dis à l'Esprit : ainsi parle le Seigneur Dieu : des quatre coins, viens ô Esprit, souffle sur ces cadavres et qu'ils revivent. Et je prophétisai, comme il me l'avait ordonné ; et l'Esprit les pénétra, ils vécurent et se dressèrent sur leurs pieds, en une multitude extrêmement nombreuse. Alors il me dit :

« Fils de l'Homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël ». Ceux-ci disent : « Nos os sont desséchés, notre espoir est perdu, c'est fait de nous ! » Eh bien ! prophétise et dis-leur : ainsi parle le Seigneur Dieu : voici que je rouvre vos tombeaux, ô mon Peuple ! Et je vous ramènerai au pays d'Israël. Et vous reconnaîtrez que je suis l'Eternel, quand j'aurai ouvert vos tombeaux et quand je vous aurai fait remonter de vos tombeaux, ô mon Peuple ! Je mettrai mon esprit en vous et vous serez vivifiés, et je vous assoirai sur votre sol, et vous reconnaîtrez que je suis l'Eternel, qui ait parlé et qui exécute, dit l'Eternel. » Ezéchiél 37.



Ils sont de retour et en classe ils étudient dans leur langue ressuscitée : l'hébreu.

Venant de toutes les parties du monde, les juifs se rassemblent en Terre d'Israël. Cette génération étonnée est le témoin d'un des plus grands miracles de l'histoire humaine.

Certes, la guerre des 6 jours et son issue victorieuse, la prise de Jérusalem, etc., sont des faits qui frappent l'imagination, qui attirent les regards, mais ils n'auraient pu être sans le premier et grand miracle dont parle EZECHIEL : le RASSEMBLEMENT DU PEUPLE DISPERSE.

L'accélération actuelle de l'ALIYAH (ce mot signifie « montée »), le retour des EXILES dans le Pays de leurs pères doit éveiller notre attention.

De toutes parts, des voix s'élèvent ; religieux, politiciens, annoncent maintenant que tout juif de la diaspora (de la dispersion) doit rentrer en ERETZ ISRAEL (Terre d'Israël).

Les personnes que nous avons interrogées comme ceux dont nous avons lu les témoignages affirment qu'ils sont attirés vers Israël, les uns expliquant les raisons de cette attirance (religion, participation à la construction du pays...), les autres éprouvant le désir profond de se joindre à l'Aliyah sans pouvoir en analyser les causes.

Ainsi, sous nos yeux, l'Œuvre de Dieu annoncée par les prophètes s'accomplit... Nous avons rédigé ce Document pour vous aider à mieux réaliser la portée spirituelle et prophétique de ce grand mouvement.

Le caractère surnaturel, extraordinaire de ce retour, risque en effet si l'on n'y prend garde de s'estomper au fil des années — l'Etat d'Israël a 20 ans — Il ne faudrait pas qu'ayant salué cette œuvre de Dieu comme un signe messianique, nous oublions que le Retour du Messie est plus proche maintenant que lorsqu'elle a commencé à se réaliser. Plus que jamais donc, fixons nos yeux sur « le Figuier — symbole d'Israël — qui refleurit » et ne nous laissons pas gagner par l'assoupissement spirituel.

Pasteurs C. LE COSSEC et Y. CHARLES

L'ALIYAH

Une table ronde avec des juifs français qui ont décidé de se rendre en Israël

— « L'ALIYAH » qui veut dire « montée » s'orthographe ainsi, nous explique notre hôte.

L'ALIYAH... la montée en Israël, le retour au Pays promis !

Avec beaucoup de simplicité, de flamme, nos interlocuteurs nous ont dit leur détermination de quitter la France pour Israël.

Ils ont accepté de nous donner les raisons de leurs décisions et de répondre à nos questions.

Etaient rassemblés :

- un ingénieur-mécanicien de 37 ans et son épouse, bibliothécaire. 3 enfants.
- un ingénieur-électronicien de 38 ans et son épouse. 2 enfants.
- un architecte de 30 ans et son épouse qui travaille dans un institut de recherche médicale. 2 enfants.
- Un mathématicien de 34 ans, professeur d'enseignement supérieur, et son épouse.



QUAND AVEZ-VOUS PRIS CONSCIENCE QU'IL VOUS FALLAIT EMIGRER EN ISRAËL ?

● L'EPOUSE DE L'INGENIEUR MECANICIEN

Pendant les événements de Juin et l'été qui a suivi. Avant, on allait en Israël en simple touriste. C'était plus ou moins un pèlerinage... Mon mari avait déjà cherché pour savoir s'il n'y avait pas une possibilité de situation pour lui là-bas. Il avait cherché sans avoir le désir profond. C'est vraiment pendant l'été dernier qu'on a senti qu'il y avait des motifs impérieux d'aller là-bas.

Quant à moi, les raisons qui me font aller en Israël sont essentiellement religieuses.

Le plan sur lequel on a vécu la semaine de guerre fait qu'il est impossible après d'oublier et impossible de revenir dans une vie banale et surtout en France avec ce qui a suivi, les désenchantements.

Avant, on connaissait de par la tradition religieuse juive les vertus positives de l'exil, et brusquement j'en ai senti que tous les aspects négatifs, et tous les aspects positifs se sont évanouis. Je n'ai plus rien vu d'indispensable, de fructueux à rester en exil.

● L'INGENIEUR MECANICIEN

Quand quelqu'un émigre, il y a deux raisons qui peuvent jouer : ou bien il se sent attiré par le pays où il va, ou il se sent repoussé par le pays où il habite. C'est la logique pure et simple.

Qu'est-ce qui s'est produit au mois de Juin et qui aurait pu être différent par rapport aux événements de 1947 ou de 1956 ou même de la période qui s'est écoulée entre les deux, du moins pour nous, je crois qu'il y a eu concordance des deux raisons, et c'est assez malheureux de le dire, mais il y a eu ces deux raisons ; d'un côté nous sommes attirés, de l'autre côté malheureusement... et nous l'avons senti le jour où les grandes puissances ne sont pas intervenues pour faire respecter le droit des détroits, droits habituels en Occident. Si cela avait été le Pas-de-Calais ou le détroit de Gibraltar, il y aurait eu d'autres réactions. On s'est senti seuls. Dans mon cas il y a peut-être quelque chose de spé-

cial car je ne suis pas né en France. J'ai signé en 1947 une demande de naturalisation, je n'étais pas encore majeur, mais je me suis engagé à servir la France, je suis officier de réserve dans l'Armée Française. On nous a posé le problème de la double allégeance.

● L'ARCHITECTE

Dans ma prime jeunesse, je n'ai pas toujours eu le virus du sioniste, c'est venu petit à petit chez moi avec le métier, puisque j'ai un métier de constructeur. Normalement on rêve, on aspire à créer quelque chose, à construire même un pays et c'est une impression que depuis des années ces deux m'échappaient en France. J'ai toujours pensé, de plus en plus, cela remonte à 4 ou 5 ans, c'est antérieur aux récents événements, que dans ce pays d'Israël je participerai à la construction du pays neuf alors qu'ici on construit des maisons de ci de là, mais il n'y a pas un plan structuré. Quand on œuvre ici, on a rien fait, en fait. Les derniers événements nous ont poussé à envisager la chose beaucoup plus sérieusement. Je ne suis pas juif religieux ni pratiquant. Je suis d'une famille traditionnelle mais où l'aspect religieux profondément pratiquant ils l'ont laissé de côté, et je n'ai pas eu cette attirance par la religion pure comme vous l'expliquait Mme... D'un autre côté, je suis né en France et je me suis toujours senti français. On peut nous empêcher de nous sentir solidaires d'Israël. Dans mon cas particulier, je me sens français ; néanmoins, je pense et de plus en plus, que le pays là-bas a besoin de nous. C'est presque un devoir d'y aller, alors qu'ici je mènerai sûrement une vie assez vide. Maintenant que nous rentrons dans ce siècle de consommation, il n'y a pas grand chose à espérer.

● L'EPOUSE DE L'ARCHITECTE

Pour moi c'est plutôt pour une raison historique.

Je trouve que la réalisation d'Israël c'est quelque chose d'imprévu pour le peuple juif et puisque ça a été créé et qu'on a la chance de vivre au siècle où ça a été créé, eh bien, il faut se joindre à la vie d'Israël en tant que juif. Je ne pense pas que ce soit pour une raison religieuse car je ne suis pas assez férue dans la matière ; je ne suis pas convaincue de la religion mais je me sens juive par ethnie.

● L'INGENIEUR-ELECTRONICIEN

Je dirai que c'est l'antisémitisme qui a fait de moi un juif. Je suis né en France de parents nés en France, et je savais que j'étais juif, mais jusque l'âge de onze ans, c'est-à-dire jusqu'à la guerre, cela n'avait strictement aucun sens pour moi. Pendant l'occupation, j'en ai pris conscience. Mes parents étaient complètement athées, on n'avait aucune vie religieuse et c'est pendant l'occupation que j'ai pris conscience que j'étais différent des autres français. Ensuite, nous avons été arrêtés et déportés toute ma famille et moi et il n'y a que moi qui suis revenu. Donc pour moi ça posait un problème différent des autres, je me suis senti évidemment juif, j'ai pris conscience complètement de cela. Je me suis intéressé à la vie en Israël mais je n'y suis même jamais allé. Et ce qui a été très révélateur pour moi, c'est ce qui s'est passé l'année dernière. C'était une espèce de nouveau génocide et nous étions bien payés pour ne pas vouloir revoir une chose pareille. **C'est l'accumulation de tous ces faits dans le temps qui font que maintenant je considère ne plus avoir ma place en France.**

Je pense que j'aurai beaucoup de difficultés à m'insérer dans la vie israélienne, mais j'ai deux fils et je veux qu'ils aient une patrie.

Moi j'aime autant rester ici, au moins ici je suis quand même chez moi dans une certaine mesure. Si je quitte la France, ce n'est pas pour aller dans un autre pays, c'est pour aller en Israël. Pour moi, ce sera certainement très difficile parce que je suis quand même français que je le veuille ou non. En plus de cela, sur le plan religieux, je ne connais absolument rien, je suis com-

plètement athée. C'est quand même dommage. Si je le fais, ce n'est pas seulement pour moi mais pour mes fils pour qu'eux ne se sentent jamais dans la position où je suis, de se croire dans leur pays. Je l'ai cru pendant très longtemps car mon père avait fait la guerre de 1914 et je me souviens encore de ses réflexions en 1940 quand Pétain est arrivé au pouvoir et qu'il y eut une loi contre les juifs, mon père disant : « Jamais un Maréchal de France n'osera toucher aux cheveux d'un juif français ». Remarquez, ce n'était pas très gentil pour les autres, pour les autres juifs qui n'étaient pas français; en fait, en ce qui nous concernait, on ne pouvait pas imaginer qu'on nous fasse cela. Alors évidemment, cela je n'ai jamais pu l'avalier.

● L'EPOUSE DE L'INGENIEUR ELECTRONICIEN

Mes motivations sont totalement différentes. Je suis née en Ukraine occidentale. Mes parents et grands-parents étaient extrêmement croyants et j'ai été baignée dès la naissance dans le judaïsme d'une part, et d'autre part l'antisémitisme était tel que je n'ai pas fait partie d'une autre communauté que de la communauté juive parce qu'il était impossible de faire partie d'une autre.

Après les événements de la deuxième guerre mondiale, je suis partie de Pologne pour me rendre en Israël; j'avais 13 ans et en France j'ai découvert par hasard une des sœurs de mon père qui était partie en temps de guerre pour faire ses études; très peu d'étudiants pouvaient faire leurs études supérieures en Pologne. Elle est donc restée en France. Elle m'a recueillie et je suis restée quatre ans chez elle et je

suis partie en Israël après. J'ai donc déjà fait une tentative et j'ai été obligée de revenir à cause d'une malaria tenace et d'une hospitalisation fort longue à l'hôpital de Haïffa.

Israël, c'est chez moi. Je voudrais y vivre et y rester, c'est tout.

● L'INGENIEUR ELECTRONICIEN

Je dois simplement ajouter qu'il est arrivé hier un incident tout à fait banal. L'un de mes fils qui a 8 ans, s'est battu avec l'un de ses camarades qui l'a traité de « sale juif ». J'avoue que j'ai du mal à le tolérer. Il s'est bien battu d'ailleurs, il est revenu, il avait reçu des coups, mais il en avait donné aussi. Je ne pouvais pas aller casser la figure aux parents parce que, connaissant les parents, je ne crois pas franchement qu'ils soient antisémites; il me semble que le gosse a colporté cela parce qu'il a dû l'entendre ailleurs, mais c'est ainsi que l'on finit dans les fours crématoires.

● LE MATHEMATICIEN

Il est certain que le problème de l'antisémitisme des enfants ou des moqueries des enfants existe, renouvelé depuis une bonne année.

● L'INGENIEUR MECANICIEN

Nous avons eu dimanche dernier, une réunion au Consistoire de Paris et le Secrétaire Général nous a demandé s'il y avait eu des inscriptions antisémites dans les rues. Cela avait déjà été signalé. Il est donc possible qu'il y ait actuellement une vague qui démarre.

Nouvelles constructions dans la banlieue de Jérusalem.



● L'EPOUSE DU MATHEMATICIEN

Ce que je ressens envers l'Etat d'Israël est tout à fait subjectif et d'ordre tout à fait affectif. J'ai une grande tendresse à l'égard d'Israël. Je me situe sur le plan affectif, sur un plan aussi plus supérieur, mystique. Je me suis aperçue que bien à mon insu je ne disais plus « si on part », mais « quand on partira ». Je ne sais pas comment s'est faite cette mutation, mais je me suis aperçue que je ne maîtrisais même plus mon attirance. Je sais qu'elle reste affective. J'essaie parfois de rationaliser cet élan mais je trouve que l'analyse est assez faible, car en définitive, je trouve que c'est un pari qui reste fou, que pour des gens bien installés comme nous, aller en Israël serait une gageure. J'essaie de donner des raisons concernant mes enfants car je me sentirai plus sincère là-bas en ce sens que la France n'est pas non plus notre pays mais il l'est par hasard, nous sommes des français par hasard, nous venons de l'Algérie que nous avons quitté lors des événements que l'on connaît et très naturellement, nous sommes venus en France, je dis très naturellement, je devrais dire trop naturellement. On nous a demandé de nous poser la question à savoir si nous étions français ou juifs et on a suivi un peu comme les moutons de Panurge le troupeau. On est venu avec la meilleure bonne foi du monde ici, et au bout de 5 ans quand j'ai fait le bilan personnel, je me suis aperçue qu'il est entièrement négatif. Je ne suis pas malheureuse en France, mais je n'ai pas évolué. Il m'a fallu aller en Israël et au bout de 5 minutes, j'ai retrouvé par bouffées tout ce que j'avais vraiment laissé en Algérie. Je crois que ce que j'avais laissé en Algérie c'était ma propre nature que j'ai retrouvée là-bas, un petit peu transcendée, mais enfin très fidèle, alors qu'en France il était apparu une nature seconde, c'est-à-dire la nature que j'avais acquise, la culture française, mais qui sont, selon moi, des choses très secondaires et qui disparaissent complètement, qui s'évacuent entièrement en Israël où réapparaît ma véritable nature qui est de toute façon d'être juive. Cela, je peux l'expliquer à mes enfants. C'est plus difficile de leur expliquer pourquoi il faut faire un 14 Juillet, je respecte, mais cela ne me bouleverse



Au village religieux Kommemigouth, la boulangerie (bien entendu Kacher)

pas. Je peux plus facilement leur expliquer pourquoi on peut pleurer devant un Mur.

● LE MATHEMATICIEN

La guerre de Juin dernier a permis une réflexion intense et on est un peu tous là à cause de cette guerre. Ensuite, il y a des faits négatifs, c'est, d'une part, l'attitude du gouvernement français à l'égard d'Israël et d'autre part un certain antisémitisme naissant.

On peut trouver énormément de raisons d'aller en Israël à partir de faits négatifs sous la forme : « Je ne suis pas bien ici, je suis naturellement bien en Israël, il n'est pas raisonnable que je reste ici ». Mais per-

sonnellement, j'aurai beaucoup de peine d'aller en Israël pour des raisons négatives, j'aurai beaucoup de peine de me dire :

« Israël pour moi, c'est l'asile, c'est l'endroit idéal, alors que l'ailleurs n'est pas bien. » Je dis très honnêtement que je me sens très bien en France, mais sur le plan rationnel, sur le plan de la cohérence, je crois qu'on peut décrire des raisons très logiques pour nous, pour un juif pensant aller en Israël et les voici :

Il y a deux mille ans, comme vous savez, l'Empire romain écrasait le Royaume de Judée et les juifs ont explosé de par le monde pour former une Diaspora. Je crois qu'on peut aussi dire qu'à ce moment-là, le Christ, qui était un juif, a fait prendre son essor à un Judaïsme de transfert qui est le christianisme. On a donc retrouvé de par le monde, d'une part un monde chrétien, chrétien au sens large bien entendu, qui a pris du volume et d'autre part des juifs qui sont restés juifs, c'est-à-dire des êtres humains qui avaient le souvenir de ce qu'avait été le Royaume de Judée déjà en exil... et depuis 20 ans il y a un Etat d'Israël. La réflexion que je vous expose maintenant n'est plausible qu'après les événements intenses comme ceux de Juin dernier mais elle est indépendante des faits récents. Donc depuis vingt ans, il y a un Etat d'Israël, et pour tout juif se pose le problème suivant, pour tout juif qui n'est pas en Israël bien entendu. Je suis dans la Diaspora, quelle diaspora ? c'est-à-dire est-ce que je reste un juif en exil, de l'exil du Royaume de Judée ou est-ce que je suis un juif en exil rattaché à l'Etat d'Israël. La réponse est claire : si je veux rester un juif de la première diaspora, c'est-à-dire un juif qui appartient à cette catégorie de gens qui a explosé après la destruction du Royaume de Judée, je reste en diaspora, mais si je veux garder cette position de manière cohérente, je dois nier l'Etat d'Israël. Pourquoi ? pour la bonne raison que, dans la mesure où il y a un nouveau Royaume de Judée, puisque je fais partie de la catégorie de gens qui ont été obligés de fuir à partir de la première destruction, il s'agit de savoir si je veux revenir ou non. Si je ne

Usine de ciment près de Ramlé.





Une nouvelle ville Ashdot (entre Tel-Aviv et Gaza).

veux pas revenir, c'est que je considère que l'Etat d'Israël n'est pas la continuation naturelle de ce Royaume de Judée.

Dans la mesure où il n'y avait pas un certain Etat Juif national, les juifs étaient seulement tolérés par l'Empire turc, et les turcs leur faisaient des tracasseries.

Donc de deux choses l'une, je le répète, ou je veux rester fidèle à ce souvenir, peut-être pour des raisons religieuses par ce que je considère que l'Etat d'Israël n'a pas les motivations religieuses qu'avait le Royaume de Judée et dans ces conditions je nie cet Etat. Et dans ces conditions, à mon avis je me rapproche beaucoup des êtres religieux qui sont en transfert par rapport au judaïsme depuis 2 000 ans, c'est-à-dire les chrétiens. Je m'explique : si je veux rester fidèle à ce premier Royaume de Judée pour des raisons religieuses, je me rapproche des chrétiens. **Si je veux rester juif en tant que tel, eh bien, dans un sens raisonnable, je dois régulariser ma situation administrative. C'est une raison de pure cohérence, réaliser ma situation administrative c'est devenir israélien.** A ce sujet, je trouve que le gouvernement français et un certain nombre de français sont tout à fait logiques avec eux-mêmes et avec nous, lorsqu'ils nous posent le problème de la double allégeance, car nous nous sommes conduits comme des gens se posant ce problème. Je crois donc qu'on peut se trouver des raisons raisonnables d'aller en Israël à partir de là. Si je considère que les juifs doivent jouer un rôle dans le monde, eh bien, à mon avis, dans la mesure où il y a l'Etat d'Israël, c'est en tant qu'israélien. Ce rôle, ils peuvent le jouer en Israël et ils peuvent le jouer hors d'Israël, mais en tant qu'étranger, dans les pays où ils se trouveraient. »

La notion de juif français n'est pas sérieuse et elle l'est encore moins maintenant qu'il y a l'Etat d'Israël. Cela pouvait être un ersatz valable tant qu'il n'y avait pas l'Etat d'Israël. **La guerre des six jours nous a fait prendre conscience que finalement nous étions des israéliens à l'étranger, viscéralement.**

DANS QUELLE REGION AIMERIEZ-VOUS VOUS INSTALLER ?

● L'INGENIEUR MECANICIEN

Il y a deux choses, il faut distinguer deux plans, celui de la volonté et celui de la possibilité. En Israël, on considère qu'il y a divers niveaux de Kaloucha, de sainteté, suivant l'endroit où l'on se trouve. La Galilée est à un certain niveau, la Judée, un niveau supérieur, mettons, Jérusalem est un autre niveau, l'aire du temple, c'est encore un niveau supérieur. Il y a cette graduation. Il est bien évident que si l'on est motivé religieusement, on a qu'une seule réponse, c'est Jérusalem, autant que possible en face du Mur, seulement, tout le monde ne peut pas y aller. C'est là qu'intervient le plan des possibilités.

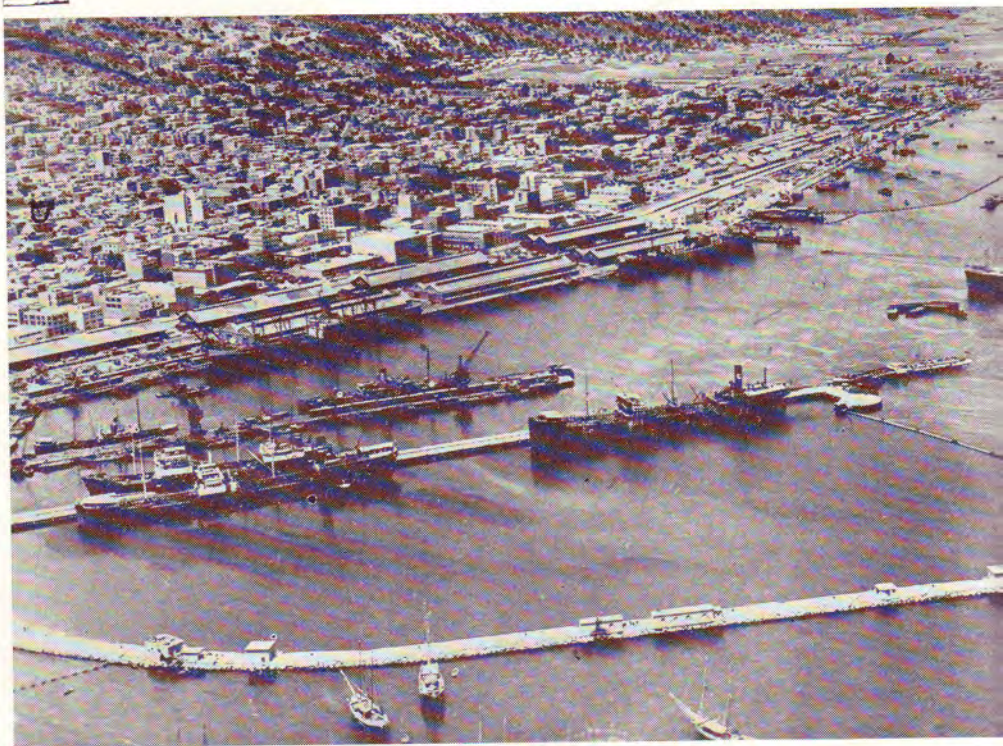
Jérusalem est une ville de fonctionnaires et de gens qui étudient, qui réfléchissent, qui méditent. Ce n'est pas une ville industrielle. C'est une ville calme. On dit même que c'est une ville de province. Pour un architecte, il y a de la place à Jérusalem mais pour les ingénieurs, cela devient très difficile. Cela sera peut-être moins difficile dans l'avenir.

Pour un ingénieur, la région n° 1 c'est Tel-Aviv, n° 2 c'est Haïffa, n° 3 le Néguev. D'après un premier sondage que j'ai fait, il y a deux mois là-bas, tous les postes qui m'étaient offerts étaient de la région de Tel-Aviv.

● L'EPOUSE DE L'ARCHITECTE

On n'a pas encore été en Israël. On aimerait bien cette année prendre des contacts et voir quel genre de vie on pourra y mener. Comme endroit, moi je n'ai aucune idée, de préférence une ville universitaire.

Port de Haïffa.





Building à Jérusalem.

● L'INGENIEUR ELECTRONICIEN

Moi, je voudrais être dans une ville agréable où il ne fasse pas chaud. J'ai des rendez-vous sur place cette année dans les industries. Ce sera soit la région de Tel-Aviv, soit Ashdot.

● LE MATHEMATICIEN

Pour des raisons professionnelles, la ville la plus intéressante pour moi, c'est Jérusalem. Il y a la faculté. L'Université de Jérusalem est la plus ancienne. Il y a un noyau de mathématiciens qui est certainement le meilleur de tous et qui a une valeur internationale. C'est beaucoup moins le cas à Tel-Aviv ou à Haïffa. Bien entendu, c'est plus difficile d'aller à Jérusalem. Il y a d'autres centres d'enseignement supérieur. Il y a une petite université près de Tel-Aviv et un petit centre qui démarre à Béer-Chéva. Voici donc les possibilités si on veut conserver le même métier, ce qui, dans les cas que vous voyez ce soir est rentable car Israël a besoin d'ingénieurs, d'architectes et pour le moment elle a besoin de mathématiciens.

Dans un journal israélien que j'ai acheté la semaine dernière, il y a 3 ou 4 pages d'offres d'emplois alors que l'année dernière c'était le marasme. Par rapport à l'année dernière, c'est donc une révolution.

Il a fallu que le gouvernement se décide à une relance économique, une mutation. Il n'y a aucun problème pour trouver des

places. Le problème est que le niveau de vie n'est pas tout à fait le même et j'ai du mal à m'imaginer à diviser mon train de vie par deux ou trois.

QUELLES SONT POUR VOUS, LES DIFFICULTES MAJEURES D'UNE TELLE ENTREPRISE ?

● L'INGENIEUR ELECTRONICIEN

C'est l'insertion dans ce pays que je ne connais pas, dont je ne parle pas un mot de la langue ; on s'éloigne de la famille...

● LE MATHEMATICIEN

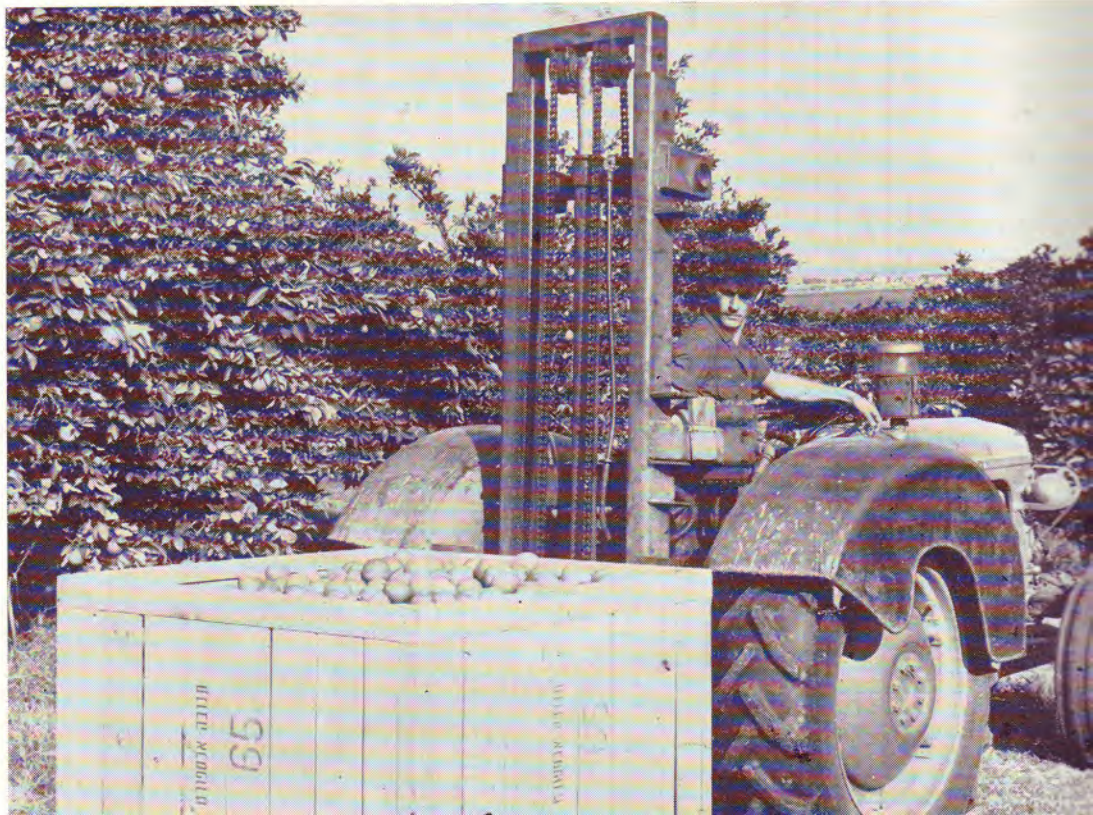
Si vous parlez de nos préoccupations, je crois que nous en avons. Le problème de l'abaissement du niveau de vie, ce n'est pas une préoccupation capitale, parce que finalement en Israël, les gens vivent avec leur niveau de vie, si on en a un autre, une fois qu'on sera en Israël, on s'y fera. Mais finalement, vous voyez ici des gens qui, pour des raisons diverses ont évolué par rapport à ce qu'ils étaient, il y a dix ans, et sauf cas exceptionnel, il n'y a pas de raison pour que leur entourage familial ait évolué, et un éventuel départ serait une rupture certes, mais beaucoup plus qu'une rupture, un divorce. En général, il y a un éloignement mental. Et c'est un fait qui est douloureux s'il n'y avait pas divorce avant. Sur un ensemble familial de 15 personnes, on peut en certains cas exceptionnels en trouver 14 qui ont envie d'aller en Israël et dans le cas courant, en ce moment, c'est trois, c'est-à-dire une personne sur cinq.

ET L'EVENTUALITE D'UNE NOUVELLE GUERRE ?

● LE MATHEMATICIEN

Pour moi, cela me pose un problème réel, que je ne sais d'ailleurs pas du tout résoudre. C'est plutôt une situation qu'un problème.

Récolte de prunes dans un Kibboutz.



● L'EPOUSE DE L'INGENIEUR MECANICIEN

Les questions d'adaptation, que ce soit professionnel, social, la langue, le climat, on sent qu'on arrivera à les résoudre, mais **il y a quand même une crainte, une peur.** Peut-être que si je n'engageais que moi, j'aurais moins peur, mais il y a les enfants qu'on emmène là-bas. On ne sait pas si la guerre se finit ou si ça va revenir.

Il y a des moments où l'on se dit : il peut aussi bien y avoir une guerre ici et quelquefois quand on prend conscience de la petitesse du pays et de la cible qu'on constitue, alors on a peur.

En Israël, ils ont l'habitude de la guerre, nous, on ne l'a pas encore.

● L'EPOUSE DE L'INGENIEUR ELECTRONICIEN

C'est très simple.

Il n'y a plus rien à perdre. On a retrouvé le pays pour lequel on a prié pendant près de 2 000 ans et on l'a pris les armes à la main d'une façon extraordinaire. On y reste et on le défend. Cela n'empêche pas d'avoir peur.

● L'EPOUSE DE L'INGENIEUR MECANICIEN

Je suis persuadée qu'on a plus peur ici qu'on aura peur là-bas. **Une fois qu'on sera sur place et qu'on sera dans l'atmosphère, on aura moins peur. Je suis absolument sûre de ça.**

● L'INGENIEUR ELECTRONICIEN

On a toujours peur de ce qui peut se produire. En Israël, évidemment ils sont aux avant-postes actuellement, mais rien ne

prouve que dans dix ans ou dans vingt ans ou peut-être même avant, il y aura d'autres génocides. Pour moi cette fois on cessera de recevoir des coups, on pourra en donner. Ce sera la première fois de ma vie que je pourrai le faire.

● LE MATHEMATICIEN

Si de toute manière nous nous sentons attachés au pays, et si le pays court un danger, si on est loin, on a peur pour le pays. Mais si on est là-bas, on aura peur de perdre quelque chose que l'on a et on pourra le défendre, tandis que finalement, ici ce que l'on a pu faire, c'est contribuer.

Ici j'aurai peur et je serai malade. Tandis que là-bas j'aurai peur et je ne serai pas malade.

On aurait été tout à fait mal embarqué si Israël avait perdu la guerre. Mal embarqué à tous les points de vue : physiquement, mentalement, on était tout à fait en retrait et pour un temps mal déterminé.

COMMENT VOUS SITUEZ-VOUS DANS LE CONTEXTE SPIRITUEL PAR RAPPORT A CE QU'ONT ANNONCE LES PROPHETES ?

● L'EPOUSE DE L'INGENIEUR MECANICIEN

Ce sont les temps messianiques qui ont commencé.

● L'INGENIEUR MECANICIEN

Il y a beaucoup de gens qui ont cru vivre des temps messianiques, même David, même Salomon.

● L'EPOUSE DE L'INGENIEUR MECANICIEN

J'ajoute foi aux kabbalistes qui sont en Israël. Ils se sont tus pendant 20 siècles. Il y a encore dix ans, on se demandait qui va parler, et les gens qui parlaient en France on les traitait de fous et de faux prophètes, on les aurait excommuniés.

Pour les juifs profondément religieux, c'est l'accélération de l'histoire, d'une accélération brutale qui est en train d'arriver.

C'est la chose la plus notable. Ça va beaucoup plus vite qu'on aurait cru.

● L'EPOUSE DE L'ARCHITECTE

J'espère aussi, s'il y a un Messie, qu'il arrivera.

● LE MATHEMATICIEN

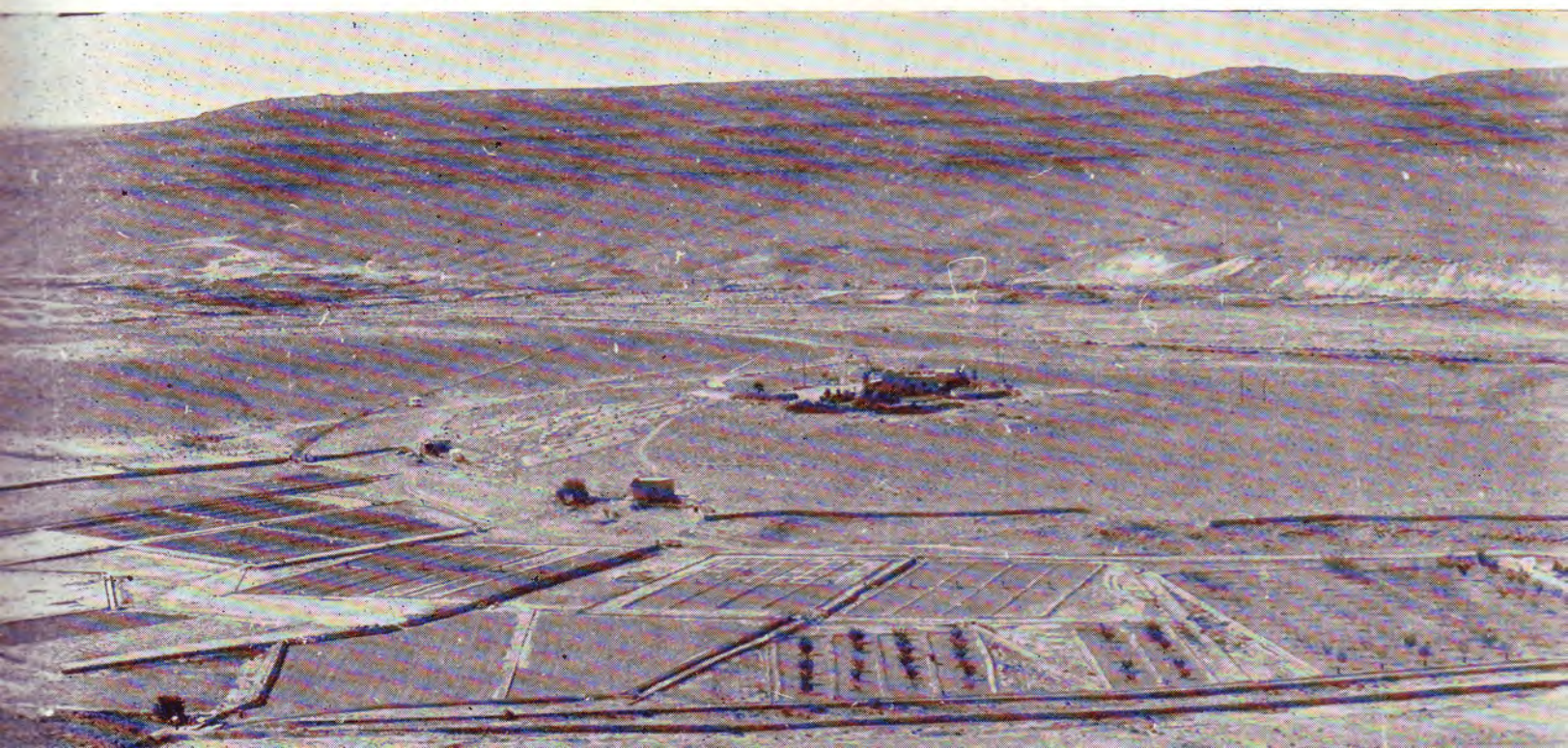
Pour le Mouvement des pionniers non-religieux allant en Israël, c'est franchement le fait le plus extraordinaire qui soit. C'est même le fait le plus religieux qui soit. Aller dans un pays de domination turque dans lequel il n'y avait rien, je peux retrouver là une finalité religieuse malgré qu'ils n'étaient pas religieux.

Maintenant, vous pouvez retourner en Israël avec un sentiment national mais pour le garçon qui est parti en 1848 d'un pays hostile est assez miraculeux car il allait aussi dans un pays hostile.

Pour les religieux, aller en Israël c'était facile et naturel, il y en a eu de tout temps, à tous les siècles depuis le moyen âge.

Le fait que des gens soient partis de Russie, athées, avec l'idée de chasser les turcs pour fabriquer un pays est un fait qu'on peut se permettre de regarder dans le cadre d'une optique religieuse.

Travaux expérimentaux de culture dans le désert du Néguev à Avdat.



LES PROPHETIES s'accomplissent sous nos yeux...

Après 2.000 ANS d'EXIL le peuple d'ISRAEL revient dans la TERRE PROMISE

I. - LES PROPHETES.

Ce sont des hommes qui ont parlé de la part de Dieu, qui ont été les porte-parole de Dieu pour annoncer les événements futurs. Ils sont aussi appelés les VOYANTS de Dieu. (1 Samuel 9 : 9).

Les croyants ont pour devoir de se « SOUVENIR DES CHOSES ANNONCEES D'AVANCE PAR LES SAINTS PROPHETES » (2 Pierre 3 : 2).

Jésus lui-même a insisté près de ses disciples sur ce que les prophètes ont dit : « commençant par Moïse et TOUS LES PROPHETES, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait... ». Luc 24 : 27. Il leur a aussi reproché leur incrédulité « hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les PROPHETES ». Luc 24 : 25. Dans l'histoire du riche et de Lazare, il ne manque pas de citer cette

parole d'Abraham : « Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent ». Luc 16 : 29. Et l'apôtre Paul, devant le Roi Agrippa déclara : « Grâce à secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, SANS M'ECARTER EN RIEN DE CE QUE LES PROPHETES ET MOISE ONT DECLARE DEVOIR ARRIVER. » Actes 26 : 22. Et il posa cette question étonnante au roi : « CROIS-TU AUX PROPHETES, roi Agrippa ?... je sais que tu y crois. » Actes 26 : 24.

L'auteur de l'épître aux Hébreux commence son épître en affirmant qu'autrefois « à plusieurs reprises et de plusieurs manières, Dieu a parlé à nos pères par LES PROPHETES ». Heb. 1 : 1.

C'est donc vers les PROPHETES qu'il faut aller pour connaître l'avenir.

II. - LES PROPHETIES.

NOUS VOUS PRESENTONS ICI UN TABLEAU SUCCINCT, MENTIONNANT QUELQUES PROPHE- TIES RELATIVES A L'ALIAH, A CETTE GRANDE ALIAH DE LA FIN DES TEMPS.

ESAIÉ

- 11 : 12 « Il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre. »
- 43 : 5 « Je ramènerai de l'Orient ta race, et je te rassemblerai de l'Occident Je dirai au septentrion donne ! et au midi : ne retiens point ! Fais venir mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre. »
- 49 : 12 « Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident les autres du pays de Sinim. »
- 60 : 8-9 « Qui sont ceux-là qui volent comme [des nuées, comme des colombes vers leur colombe] bier ? car les navires de Tarsis sont en tête pour ramener de loin tes enfants, avec [leur argent et leur or... »

AMOS

- 9 : 14-15 « Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront... Je les planterai dans LEUR PAYS et ils ne seront plus arrachés du Pays que je leur ai donné, dit l'Eternel, ton Dieu. »

PSAUME 126 :

Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse ; Alors on disait parmi les nations : l'Eternel a fait pour eux de grandes choses...

JEREMIE

- 16 : 14-16 « C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où l'on ne dira plus : l'Eternel est vivant, Lui qui a fait monter du pays d'Egypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : l'Eternel est vivant, Lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du SEPTENTRION, et de TOUS LES PAYS où il les avait chassés ! JE LES RAMENERAI DANS LEUR PAYS, que j'avais donné à leurs pères. Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront ; et après cela j'envoierai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines et des fentes des rochers. »
- 29 : 14 « Je rassemblerai vos captifs ; je vous rassemblerai de TOUTES LES NATIONS et de tous les peuples où je vous ai chassés. »
- 30 : 3 « Voici les jours viennent, dit l'Eternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Eternel ; je les RASSEMBLERAI DANS LE PAYS que j'ai donné à leurs pères et ils LE POSSEDERONT. »
- 31 : 9-12 « Voici, je les ramène du pays du Septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre... Celui qui a dispersé Israël le rassemblera... Ils viendront et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion. »

MICHEE

- 2 : 12 « Je te rassemblerai tout entier, ô [Jacob] Je te rassemblerai les restes d'Israël, Je les réunirai comme les brebis d'une bergerie]
- 4 : 6 « En ce jour-là, dit l'Eternel, je recueillerai les boiteux, je rassemblerai ceux qui étaient chassés, ceux que j'avais maltraités... »

EZECHIEL

- 11 : 17 « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel Je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples, je vous recueillerai des pays où vous étiez dispersés, et je vous donnerai LA TERRE D'ISRAEL. »
- 34 : 13 « Je les retirerai d'entre les peuples je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans LEUR PAYS... »
- 36 : 8-12 « Et vous, montagnes d'Israël... je mettrai sur vous des hommes et grand nombre, LA MAISON D'ISRAEL TOUT ENTIERE ; les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines... »
- 36 : 24-28 « Je vous retirerai d'entre les nations je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai dans votre pays la terre dévastée sera cultivée tandis qu'elle était déserte aux yeux des païens... je multiplierai les hommes comme un troupeau... »
- 37 : 12-14 « Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël... je vous rétablirai dans VOTRE PAYS. »
- 37 : 21-22 « Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans LEUR PAYS. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël. »
- 38 : 8 « Dans la suite des années, tu marcheras contre le pays dont les habitants échappés à l'épée, auront été rassembles d'entre plusieurs peuples sur les montagnes d'Israël longtemps désertes. »

SOPHONIE

- 3 : 20 « En ce temps-là, je vous ramènerai en ce temps-là je vous rassemblerai je ramènerai vos captifs sous vos yeux »

LES TEMPS MESSIANIQUES SONT PROCHES. LE MESSIE NE SAURAIT TARDER.



M. MOYAL

Depuis la guerre des 6 jours l'émigration des juifs de France vers Israël a quintuplé

Dans l'antichambre menant aux bureaux de l'Agence juive à Paris, un va et vient constant surprend le visiteur.

Des juifs, jeunes et vieux, entrent, attendent (parfois fort longtemps), sortent... Ils viennent pour la plupart préparer leur départ pour ISRAËL.

Les conversations vont parfois bon train : — je ne parle pas l'hébreu, et je crains d'être handicapée pour mon adaptation, dit une femme — où allez-vous ? lui demande une autre — à Ashdod — Alors, intervient un Monsieur : « vous n'aurez pas de problème car beaucoup parlent français là-bas »...

Monsieur MOYAL, le Directeur, nous a reçus très courtoisement, a répondu à nos questions — Jusqu'à la guerre des six jours, l'ALIJAH (retour en Israël) était 90 % de sauvetage entendons que cette immigration concernait des juifs qui se réfugiaient en Israël).

Aujourd'hui, l'Aliyah est formée, exigeante. Depuis juin 1967, l'émigration de France vers Israël a quintuplé.

— Tous maintenant se sentent concernés par l'existence d'Israël. Avant il y avait une nette distinction entre la Diaspora et Israël... Tout cela est changé maintenant. Les raisons de départ pour Israël sont nombreuses. L'on peut envisager que la population israélienne atteindra aisément 4 à 5 Millions d'habitants.

- L'émigration se fait en groupe ou individuellement. Un soutien de famille, sain physiquement, peut partir avec les siens en Israël.
- Des dispositions sont prises pour que la formation professionnelle soit, en Israël, d'un haut niveau.
- Israël est une île de la civilisation au milieu de la mer du Moyen-Orient.

Je sens un appel de Dieu que je dois aller là-bas

C'est dans l'un des bureaux de l'Agence juive qu'il nous a été accordé le plaisir de nous entretenir avec un ouvrier fermement décidé à immigrer en Israël. Il est accompagné de l'un de ses fils.

— La guerre des six jours a-t-elle eu une influence sur votre décision ?

— La guerre des six jours n'a pas eu d'influence sur ma décision de partir en Israël. J'ai mes oncles et mes cousins qui y sont partis dix ans avant la guerre des six jours.

Je suis venu plusieurs fois ici à l'Agence, mais c'est la première fois que j'obtiens satisfaction.

J'avais des grandes difficultés à cause de ma femme qui était catholique et on ne pouvait me prendre que si j'étais divorcé ou qu'alors ma femme me suivrait. Je l'ai convertie à la religion juive. Mais parfois des gens qui l'entourent essayent de la dissuader de partir en lui disant que là-bas ce n'est pas bien...

Ma femme, c'est ma femme ; mon pays, c'est mon pays et je vous dis franchement, tellement j'aime mon pays, je préfère même laisser ma femme et partir.

Tous mes enfants veulent me suivre et ma famille aussi veut bien que je parte.

— Qu'est-ce qui motive pour vous l'Aliyah ? Pour quelle raison avez-vous décidé de partir en Israël ?

— Israël est pour moi MON pays parce que Dieu a déjà dit que c'est ça. Les prophètes aussi l'ont dit. Pour moi, je sens un appel de Dieu que je dois aller là-bas. Pour la guerre des six jours je me suis fait volontaire.

Depuis dix ans, des rabbins viennent chez moi car je suis religieux et ils disent que je suis dans le vrai parce que je mets en pratique ce que les prophètes ont dit. Oui, la raison qui m'amène à partir en Israël est religieuse. Dieu nous l'a toujours promis. C'est un retour à la Patrie retrouvée.

Ce n'est pas parce que je n'ai pas de travail. Je suis depuis 17 ans en France, ma femme est française. Je suis un ouvrier très qualifié. Je travaille dans l'aviation, dans le C.E.A. Mais si on me dit de faire n'importe quoi en Israël, je le ferai. Si on me dit de faire le terrassier, ou le maçon, ou n'importe quoi, je le ferai. Je suis prêt à vivre durement. Je sais qu'il y a des gens qui ont souffert. Je souffrirai comme eux parce que je sais que plus tard, mes gosses ne souffriront pas.

— Comment envisagez-vous la vie dans le pays d'Israël ?

— J'ai six enfants et je pense que ce sera très bien pour eux. Ils auront là-bas ce qu'ils

ne trouvent pas ici. Je désire que mes enfants soient dans un climat religieux. Cela est très difficile ici.

Là-bas, ils pourront aller facilement à la Synagogue et avoir de meilleures fréquentations et être aussi mieux aidés pour leurs études.

Je n'ai aucune crainte. Ce qui compte pour moi, c'est d'être dans le pays. Ce qui peut m'arriver, est déjà arrivé aux familles qui sont là-bas et je me dis : pourquoi pas moi ? Je me mets à leur place ou alors à ce moment là on ne dit pas qu'on est juif. Je ne cherche pas à être riche, je désire vivre en paix dans un pays où mes enfants n'auront pas à craindre de s'entendre dire « sale juif ».

Au bureau de l'agence juive de Paris. A gauche : C. Le COSSEC.



un reste sera rétabli sur la terre D'ISRAEL

— nous dit le professeur BARUCH

Membre de l'Académie de Médecine, Professeur agrégé, Directeur du Laboratoire de Psychopathologie expérimentale de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Médecin-Chef de l'Etablissement National de Saint-Maurice, appelé aux fonctions d'administrateur de la Synagogue par le Consistoire de Paris.

Le Docteur BARUK est un homme de foi. Il est venu à l'Etude des Ecritures Saintes d'une manière providentielle.

« Voici comment, nous dit-il, j'ai été amené à étudier les choses religieuses : pendant la guerre de 1914-1918, j'étais dans l'Infanterie. Alors que j'étais dans les tranchées, un camarade m'a entraîné dans un château abandonné. Sous le piano, je découvris un petit livre que je pris avec moi. C'était une BIBLE PROTESTANTE. Pendant la guerre je n'ai eu que cela à lire. Après la guerre, j'ai fait mes études de médecine et j'ai été nommé directeur de l'établissement psychiatrique de Charénton. Je me suis alors souvenu de la Bible protestante, et je voulus l'approfondir. Je vis un rabbin d'Ukraine qui me conseilla d'apprendre l'hébreu. Tous les matins à mon réveil je faisais de l'hébreu et aujourd'hui, je lis couramment la Bible en hébreu. Je me suis aperçu que la révélation du Sinaï est la justice, que Dieu est le gardien de la vérité, et que la Bible est la base du courant psychiatrique. C'est plus qu'un credo, c'est une science extrêmement approfondie, essentiellement expérimentale, science de l'homme et plus spécialement science des facteurs qui font agir l'homme. »

D'une très grande simplicité malgré son érudition, le Docteur Baruk nous a exprimé toute sa osuffrance de constater que la foi est en voie de disparition dans le monde occidental, et le danger menace aussi les juifs de la diaspora.



Juif pieux, venu de Turquie en Israël. Il se rendait à la synagogue à Sion le jour de Pentecôte, jour de fête pour Israël en souvenir du don de la Thora à Moïse sur le Sinaï.

**pour faire
revivre
et mettre en pratique
LA THORA
en raison du serment
fait par dieu
à abraham**

— Comment concevez-vous l'existence de la diaspora dans son rapport avec Eretz d'Israël, la Terre d'Israël ?

« Il faut toujours remonter aux sources.

Depuis le temps d'Abraham, il y a toujours eu la diaspora.

Abraham est allé en Egypte. Jacob, puis le peuple d'Israël allèrent dans la diaspora.

Il y a tout le temps eu cette alternance, en Israël et dans la Diaspora.

La Terre d'Israël est la Terre Sainte, le dépôt de la loi.

La diaspora permet de prendre contact avec les autres peuples pour faire connaître la loi.

Israël est un peuple particulariste et universaliste.

— Depuis la guerre des six jours, pensez-vous que le peuple d'Israël a pris une plus grande conscience de son appartenance à Eretz Israël ?

La guerre des six jours est un événement presque miraculeux au moment où Israël était menacé de destruction. Ce fut une émotion formidable parmi les juifs. Un grand nombre de gens en sont tombés malades avant la guerre. J'en ai soigné beaucoup.

Un grand nombre de juifs ont pensé à une intervention de Dieu, même les indifférents se sont mis à lire la Bible. Il y a eu un énorme changement.

Jérusalem a pris une très grande impor-

Mais en ce qui concerne le messianisme, dans la diaspora, l'esprit est moins prêt à admettre une chose comme étant très proche. On dit « nous n'en sommes pas encore là ».

— Où en est la foi dans la diaspora ?

La religion juive est une foi expérimentale. Ce n'est pas une aspiration vers un idéal, mais la croyance dans la réalisation de la réalité. Elle concerne toute l'histoire humaine.

Il faut faire la différence entre la foi qui est une confiance, une espérance en la période messianique, et la foi vérifiée, la certitude.

A part quelques juifs religieux, l'esprit est moins mystique dans la diaspora. Il est influencé par l'état des peuples dans lequel il vit.

Le monothéisme est très menacé dans la diaspora, plus qu'on ne le pense.

Il y a deux côtés menaçants :

— la philosophie allemande qui a toujours été antibiblique, l'existentialisme, avec la conception du désespoir : la vie n'a pas de sens, elle est absurde, la mort c'est la destruction.

Ceux qui ainsi croient à la fatalité ont la mentalité d'Esau, même si ce sont des commentateurs hébraïques, nous ne pouvons pas les considérer comme juifs. Ceux-là di-

sent « à quoi sert ce plat de lentille ». Ils sont sans foi ni loi.

Dans mon milieu psychiatrique, on est le plus contaminé. On y rencontre l'hostilité à tout ce qui est monothéiste. La philosophie existentialiste s'est étendue à la psychiatrie. Dans un congrès, un professeur a dit : « Le Docteur Baruk croit en Dieu, il est d'un autre âge. »

— La psychanalyse qui met la foi en danger.

J'ai fait des masses d'observations étayées sur des documents solides. La psychanalyse est autre chose que l'athéisme qui est la négation. Le négateur ne croit pas, n'est pas engagé, il peut changer.

Par contre celui qui imite la religion, a la forme religieuse, cherche à détruire la foi.

Les recherches sur la vie de l'âme et les examens psychologiques ont atteint leur sommet avec la psychanalyse qui n'est pas seulement une méthode médicale mais la prétention d'expliquer l'histoire de l'humanité.

Lors de ma conférence du centenaire de Freud, j'ai pu démontrer tous textes en mains, que toute l'œuvre de Freud est une falsification, prenant les chemins bibliques pour les falsifier et les détruire et instituer le rêve du dieu du plaisir sexuel. Le freudisme a pénétré dans les milieux juifs, mais plus encore dans les milieux non-juifs.

La psychanalyse devient une religion prétendant apporter la clef de tout et que le but de la vie est la satisfaction sans limites de tous les désirs.

Le but de la loi mosaïque c'est une vie heureuse sur la terre que Dieu doit donner au peuple hébreu.

Après 25 ans d'étude des textes hébreux avec les données de la psychiatrie, de la psychologie et de la sociologie moderne, le Docteur Baruk a écrit un livre : " Civilisation hébraïque et science de l'homme " duquel nous extrayons les pensées suivantes :

« Le tsadik », (le " juste " de l'Ecriture), celui qui pratique le tsédék (la Justice) représente la pierre angulaire de la civilisation hébraïque. Cette notion tire son origine d'Abraham...

On a souvent reproché à la Bible son appareil guerrier, comme si les hommes étaient par la suite devenus des anges. Cet appareil guerrier reste nécessaire pour la défense des peuples jusqu'aux Jours du Messie, c'est-à-dire de la période où le tsédék sera réalisé, établissant la paix, où, selon la parole du prophète Esaïe : le tsédék (la justice) sera la ceinture de ses reins (du Messie)... Es. 11:5.

Le signe de la période messianique, ce sera la paix reposant sur la confiance (amen, émouna) et sur le tsédék. Mais tant que cette période qui est le but de l'évolution de l'humanité n'est pas atteinte, la guerre reste possible. C'est ce que visait Jacob dans son discours final, évoquant les vertus guerrières du Lion de Juda : « ... Juda est un jeune lion... le sceptre ne sera point enlevé à Juda, et le bâton de commandement d'entre ses jambes, jusqu'à ce que vienne le PACIFIQUE (d'autres traduisent : « jusqu'à ce que vienne SILO »). Silo ou Shilo signifie pacifique, il a pour racine Shalom qui signifie Paix et désigne le Messie. (Genèse 49:18-10).

Ces temps messianiques, cette pacification, ne sont pas encore arrivés, et la bonne nouvelle (bessora) est encore attendue. C'est pourquoi les problèmes militaires gardent leur valeur, en attendant la venue toujours espérée du Messie et des temps messianiques.

Les droits des hébreux sur la terre d'Israël reposaient d'une part sur l'appel et la révélation d'Abraham et des Patriarches, d'autre part sur les propriétés REELLES acquises par Abraham à Hébron et sur le séjour d'Isaak et de Jacob.

Il restera toujours un RESTE d'Israël, en raison du serment fait par Dieu à Abraham, reste qui sera rétabli sur la terre pour faire revivre et mettre en pratique la Thora, pour donner un exemple à tous les peuples. En ce temps-là « Dieu sera UN et son Nom sera UN, en ce temps-là JERUSALEM sera une maison de prières pour tous les peuples, de Sion sortira la Thora et de Jérusalem la Parole de l'Eternel ». (Esaïe 2:3).

La lumière originelle à laquelle se réfère le premier verset de la Genèse, c'est le Soleil des Justes. Cette lumière divine originelle brillera de nouveau, belle comme aux premiers jours, lorsque viendront les jours du Messie. »

N.D.L.R. — Nous croyons que le Silo, le Messie, c'est Jésus, le seul Juste, qui peut nous rendre justes, comme l'enseigne Paul, l'apôtre juif, dans son épître aux Romains ch. 5 : Comme par une seule offense, la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Par l'obéissance d'un seul (Jésus le Messie) beaucoup seront rendus justes... La grâce et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus le Messie, ont été abondamment répandus sur beaucoup...



Cette pancarte indique à quel point est poussé le respect du Sabbat.



Un vieil olivier à Géthsémané. Symbole d'Israël. Rom. 10.

au consistoire central israélite

Au Consistoire Central Israélite de Paris, nous avons reçus par M. KAPLAN, Grand Rabbin de France et M. Alain de ROTHCHILD, Président du Consistoire. Ils nous ont entretenus des questions relatives au peuple d'Israël dans la Diaspora et en Terre d'Israël.

L'entretien peut se résumer par la déclaration faite par le Grand Rabbin de France peu après la guerre des six jours : « Nous avons vécu cette expérience privilégiée, prenons conscience de ce qu'elle signifie, elle révèle que nous sommes toujours le peuple que Dieu dans les grandes circonstances rappelle à sa destinée religieuse ».

au siège de la fédération protestante

Nous avons également parlé de ce problème avec M. le pasteur WESTPHAL, Président de la Fédération protestante de France, qui revenait d'un voyage au Moyen-Orient.

A l'une de nos questions : « Israël est-il un signe ? » il nous a répondu :

— « Israël est un signe pour l'Eglise, signe ambigu qu'il s'agit d'interpréter ; il nous rappelle que

— le Messie vient (l'attente du Royaume doit toujours être vigilante, les églises s'étant installées l'ont oubliée).

— c'est un jugement sur l'Eglise à cause de ses divisions. « crains, car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. » Romains 11:21-22.

2 - voyages en ISRAEL - 2

Dieu voulant, auront lieu simultanément deux voyages du **15 Novembre au 29 Novembre**.

Pour un prix approximatif de 1500 F aller-retour avion. Un départ aura lieu de GENEVE, un autre de PARIS. Ceci sera précisé au prochain document. Le prix comprendra le voyage, les excursions, les hôtels.

VOYAGE SPECIAL POUR PASTEURS ET PREDICATEURS

— Etudes archéologiques sur place, à Jérusalem, Méguido, Capernaüm, Hatzor, Césarée, Beer-Shéva, Massada...

— Visite de synagogues à Safed et à Jérusalem.

— Réception dans un Kibboutz religieux.

— Entretien avec des rabbins.

— Rencontre de juifs messianiques dans le désert.

— Etude des Manuscrits de la Mer Morte et visite des grottes de Qumram.

Excursion dans tout le pays : Jourdain, Galilée, Judée, Néguev.

UN VOYAGE INDISPENSABLE

POUR TOUT PASTEUR afin de compléter sur place, dans le pays du Seigneur, ses connaissances bibliques. Ce sera un enrichissement pour lui. Au précédent, trois pasteurs ont bénéficié du voyage grâce à la générosité des chrétiens.

Sachant que les pasteurs n'ont pas tous les moyens de se payer un tel voyage d'études, nous faisons appel aux églises afin qu'elles offrent ce voyage à leur pasteur. Pour une église de 100 membres, cela fait seulement une participation de 15 F par personne ! Que le responsable chargé de collecter cette offrande pour ce voyage nous écrive et nous enverrons toutes instructions.

VOYAGE POUR TOUT CROYANT

Quinze jours au pays du Seigneur et vous verrez Israël du Nord au Sud.

Quelques jours à JERUSALEM vous permettront de méditer sur le Mont des Oliviers, au Mur des Lamentations, à Golgotha, à Gethsémané, à l'emplacement du Temple, etc.

De là, vous irez à Béthanie, Jéricho, le Jourdain, la Mer Morte.

Vous voyagez jusqu'en Galilée, à Nazareth, Cana, Tibériade, Capernaüm. Vous passerez deux jours au bord du Lac de Galilée.

Vous visiterez Tel-Aviv, puis Beer-Shéva et le désert du Néguev...

Un voyage instructif et édifiant qui vous fera mieux comprendre la Bible et mieux connaître le peuple d'Israël de retour en sa Patrie.

Ecrivez-nous pour tout renseignement : VIE ET LUMIERE, 45 - LES CHOUX. Tél. 18.

Fête de Pentecôte sur l



MAROC



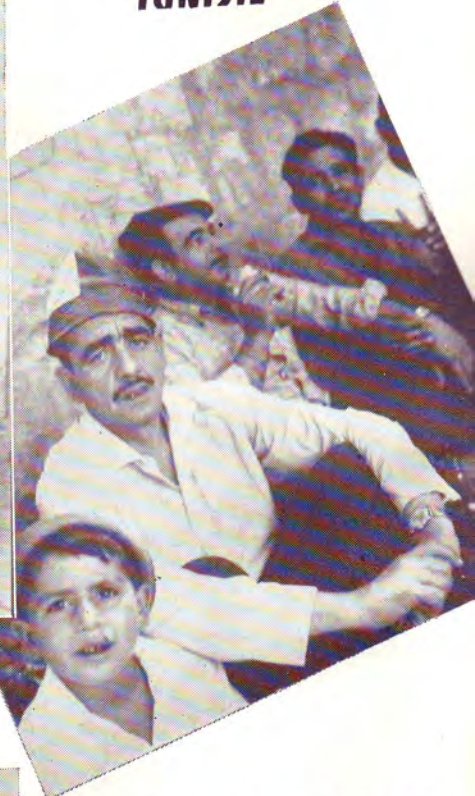
SOLDAT YEMENITE



TUNISIE



YEMEN



BELGIQUE



UNE FAMILLE DU MAROC

Aujourd'hui à SION c'est une double fête, celle du don de la THORA à Moïse, 7 semaines après la sortie d'Egypte, après avoir célébré la Pâque, et celle du don du Saint-Esprit répandu sur les premiers juifs Messianiques.

Pour fêter la Pentecôte juive, des familles sont venues à Sion soit depuis la veille et ont dormi sous les voûtes des constructions qui entourent l'emplacement du Caveau de David, soit depuis le matin. Toute la journée il en monte et c'est un va-et-vient de milliers de juifs venant de toutes les nations.

Nous en interrogeons quelques-uns tandis que d'autres chantent au son du tambourin et dansent... car c'est jour de joie.

Assise sur des couvertures, toute une famille s'est mise à l'ombre d'un arbre. Le père nous dit :

— je suis venu depuis LE MAROC comme patriote lors de la guerre d'indépendance de 1948, et j'ai vécu la prise de Jérusalem.

Je travaille à Jérusalem dans l'imprimerie du gouvernement et je suis fier d'être ici malgré que la vie y est difficile.

Mont Sion

*ensemble, les Juifs rassemblés
du milieu des nations, viennent
prier Dieu près du
Caveau de David*

Depuis la guerre des six jours nous avons le sentiment d'être dans une plus grande sécurité. Toutes les murailles étaient pleines de légions arabes et en 1 jour et demi nous avons tout pris.

Je vais à la synagogue tous les samedi et aussi au Mur des Lamentations.

Nous attendons le Messie pour apporter la paix. On voit que c'est très proche. Tout ce qui arrive est écrit dans la Bible.

Avec eux, un jeune homme, arrivé aussi depuis trois mois du Maroc, est très content d'être là et d'avoir trouvé ses amis arrivés avant lui.

UNE FAMILLE DE TUNISIE

Plus loin une autre famille avec 8 enfants est heureuse de converser avec nous car ils parlent en français. Ils viennent de Tunisie.

— Nous avons passé la nuit à la synagogue car c'est Shavouoth. Toute la nuit on a prié pour le Shalom (la paix). On attend le Messie d'un moment à l'autre. C'est le moment. Il manque le Temple, c'est tout. A Dieu rien n'est dur, il peut le faire.

— Israël c'est Israël. C'est notre pays. Nous sommes tous très heureux. Il y a du travail, il y a de tout, grâce à Dieu.

Pourquoi êtes-vous venu en Israël ?

— Nous sommes venus en Israël parce que nous aimons Israël. Nous étions bien en TUNISIE. Nous avons voulu venir en Israël et combattre avec les militaires. Israël c'est notre mère et on doit lutter pour notre mère.

Nous avons huit enfants. Ils sont tous nés ici. L'aînée à 17 ans.

UN JUIF D'EGYPTE

Dans la foule un homme vient à nous :

— Moi je suis venu autrefois du temps des anglais du CAIRE à Tel-Aviv par le train. Cela m'a plu. J'y suis revenu, puis toute ma famille m'y a rejoint.

UN COMBATTANT

— Pendant la guerre d'indépendance en



Sur le Mont SION, chrétiens et juifs se réjouissent ensemble et chantent, en tapant des mains. Au premier plan, cheveux blancs, M. KOFSMANN, pasteur juif de l'Assemblée Messianique de Jérusalem.

1947, mon père a combattu pour Israël. Moi j'ai combattu en 1967. Je pense que mon fils n'aura pas à combattre car il y aura la paix. Le Messie viendra. Je suis venu en Israël avec mon père qui est rabbin. Maintenant il est très âgé.

UNE FAMILLE D'IRAN

Près de là une famille de type oriental nous répond :

— Nous venons d'IRAN. Il y a 40 ans depuis que nous sommes venus ici. Nous y sommes venus parce que c'est notre pays.

Presque tous ceux qui sont assis sur ce Mont Sion, groupés en familles, sont originaires soit d'Afrique du Nord, soit d'Irak, du Yémen. Ceux d'Occident, d'Europe ou des USA ne font que passer sur le Mont Sion pour se recueillir à la tombe de David et ensuite se rendre au Mur des Lamentations.

UN VOLONTAIRE

Un chef de famille, homme d'affaires, se plaît à converser avec nous :

— Je suis venu du Maroc ici il y a 20 ans. Je fus volontaire pour la guerre d'indépendance malgré que toute ma famille était restée au Maroc. C'était mon devoir. Toute ma famille est venue ensuite me rejoindre.

Je suis croyant moderne, c'est-à-dire pas croyant du genre fanatique. On dit que nous devons croire que le Messie vient.

Mais c'est peut-être déjà le Messianisme d'être ici. N'est-ce pas un miracle ?

Grâce à Dieu, maintenant Israël peut se défendre et n'a plus à craindre d'être mis dans les fours crématoires comme avant. Il peut vivre comme un être.

UN BLESSE DES TROIS GUERRES

Un homme marqué au visage s'approche :

— J'ai fait la guerre d'indépendance et celle du 6 Juin. J'ai été blessé trois fois comme vous le voyez sur mon visage. Une fois en 1947, une fois lors de la campagne du Sinaï en 1956 et une fois en 1967. S'il y a encore une guerre, j'irai. J'ai foi en Dieu et j'attends le Messie.

DES FAMILLES VENUES D'IRAK

Près de la chambre haute et du caveau de David, sous des voûtes, des familles juives mêlées à des familles de gitans sont assises à terre. Ils viennent d'Irak. L'une des jeunes filles parle anglais. Elle s'appelle Myriam.

— Nous sommes venus d'IRAK, de Bagdad et nous vivons à Béer-Schéva. Nous sommes venus à cause des difficultés en Irak. Je suis dactylo. Mon père et ma mère croient en Dieu, mais ils ne savent pas écrire.

Nous sommes 7 familles.

Il serait trop long de converser avec tous. Ils viennent de Turquie et du Yémen, de Pologne et d'Algérie, etc. Ils sont rassemblés en ce jour de Pentecôte dans la même joie. Adorant Dieu dans la même langue : l'hébreu.

La ville est en fête. Partout flottent des drapeaux bleu et blanc. Par milliers, vêtus de leurs plus beaux habits, fusionnés en une seule nation ils se rendent au Mur... en attendant le jour où le Temple reconstruit ils s'y rendront et les nations avec eux.

Tout cela n'est pas le fait du hasard. Il y a une marche des événements fixée par Dieu. Nous avons franchi les dernières étapes précédant la venue de Jésus le Messie.

LE RETOUR D'ISRAEL EN LA TERRE PROMISE EST UN SIGNE, LE SIGNE LE PLUS SUR DE LA VENUE PROCHE DE JESUS LE MESSIE.

Entretien avec le rabbin **EISENBERG**, responsable des émissions " Source de Vie " à la Radio-Télévision Française

QUEL EST LE NOMBRE DES JUIFS DANS LA DIASPORA ET QU'EN EST-IL DE LEURS MONTEES EN ISRAEL ?

Il y a environ ONZE MILLIONS de juifs dans la diaspora.

Cinq millions aux U.S.A., trois millions en U.R.S.S., 500 000 en France, 500 000 en Angleterre et 500 000 en Afrique du Sud.

Il y a de nombreuses petites diasporas qui groupent entre elles 1 500 000 juifs.

Jusqu'en 1945, les montées vers Israël se faisaient surtout à partir de l'Europe Centrale et de l'Est.

Après 1945, elles se firent surtout à partir de l'Europe de l'Est, des pays arabes et des pays du bassin Méditerranéen.

Jusqu'à ces derniers temps, il y a eu en Israël, une prééminence occidentale. Aujourd'hui l'Aliyah des pays sous-développés a dépassé celle de l'Europe. L'Aliyah des pays riches est faible... un peu plus nombreuse cependant depuis la guerre des six jours.

L'U.R.S.S. demeure le gros réservoir ; actuellement, une propagande anti-sioniste et anti-juive sévit. Des attaques sont menées contre la religion juive.

LA GUERRE DES SIX JOURS A-T-ELLE AMENEE UNE PRISE DE CONSCIENCE NOUVELLE ?

Elle a sensibilisé les juifs. Ils s'intéressent davantage et sont beaucoup plus disponibles.

Elle a clarifié les rapports avec Israël. Beaucoup de personnes y ont vu un miracle.

En fait, les liens des communautés se sont renforcés. Intellectuels de gauche, religieux, etc., ont trouvé un dénominateur commun : Israël.

COMMENT CONSIDERE-T-ON L'ATHEE ET LE CHRETIEN JUIF DANS LA FOI JUIVE ?

Le particularisme juif n'a un sens que dans sa foi. Au 18^e siècle, certains sont sortis de la foi. Il y a opposition entre les mots juif et athée. Bien sûr, quelqu'un d'origine juive peut être athée, mais cela ne veut pas dire grand-chose.

— Un juif athée est une brebis égarée.

— Un juif chrétien est un renégat. Cependant il reste juif.

Le christianisme est en quelque sorte le judaïsme des nations. Historiquement, la destruction entre juif et chrétien s'est faite très lentement...

LES JUIFS SE SENTENT-ILS DANS LA DIASPORA DAVANTAGE ENGAGES ENVERS ISRAEL ?

La fièvre messianique est moins forte dans la diaspora qu'en Israël.

Maïmonite a dit : « J'attendrai tous les jours qu'il vienne ». Des communautés récitent cela tous les matins.



Rabbin EISENBERG dans son studio.

La récente guerre a été un grand moment pour les juifs ; le souvenir demeure. S'il y a une nouvelle guerre, il y aura un grand engagement des juifs de la diaspora.

Nous fondons beaucoup d'espoir sur Jérusalem. Nous attendons beaucoup d'elle.

M. le Rabbin EISENBERG nous fit remarquer que depuis les récents événements, le courrier qu'il reçoit après ses émissions s'est accru d'une manière considérable.

Près d'Hébron, un laboureur arabe. Un an après la guerre des six jours, le problème arabe dans les territoires conquis, demeure dans toute son acuité.



à la mairie de JERUSALEM

Dans la grande salle de la Mairie de Jérusalem, capitale d'Israël, Monsieur le Maire T. KOLLEK nous reçoit (tous les chrétiens venus à la Convention de Pentecôte en Israël) avec une grande simplicité, à l'occasion de Pentecôte.

Après avoir brossé les faits concernant la prise de la vieille ville en Juin 1967 et la réunification de JERUSALEM il nous dit :

— Vous avez le privilège d'être dans cette salle, ce qui aujourd'hui signifie être dans la Jérusalem réunifiée. C'est un grand événement historique.

— Une grande liberté est donnée à toutes les religions d'accéder à la vieille ville et d'y venir librement apporter la louange à Dieu.

— Vous êtes du Mouvement de la Pentecôte et vous fêtez le don du Saint-Esprit. Nous, nous fêtons la fête des 7 semaines ou de la Pentecôte, à savoir le souvenir de la réception des tables de la loi, de la Thora, au Sinaï, par Moïse le jour de la Pentecôte. Cette fête commence ce soir en même temps que votre fête, c'est un plaisir double que je vous souhaite avec ce mot de bienvenue :

« Bénis soient ceux qui viennent au Nom du Seigneur ».

Ensuite, Monsieur le Maire invite tous les chrétiens venus à la convention de Pentecôte organisée à Jérusalem par le pasteur Kofsmann et groupant des Américains, des Norvégiens, des Belges, Suisses et Français, à lui poser des questions.

— Combien de Juifs vivent actuellement en vieille ville ?

Il y a seulement 50 personnes, qui habitent des maisons n'ayant pas été détruites et qui leur appartenaient avant la guerre d'indépendance.

Mais dans un an il y en aura 2 000. Ils occuperont les quartiers dans lesquels ils vivaient au temps du mandat britannique. Il y a aussi des étudiants qui vont aller loger en



Le Maire, M. T. KOLLEK.

dortoirs sur le mont Scopus, à l'ancienne Université. Des maisons seront aussi construites dans les endroits libres par des familles juives.

A l'intérieur des Murs où il n'y a qu'UN KM2, c'est surpeuplé. Environ la moitié de cet espace est occupé par la Mosquée, les églises, les institutions religieuses. Dans cet espace étroit vivent 24 000 habitants environ. Les 4/10 sont inhabitables et les plans prévoient la construction d'habitations plus confortables hors de la vieille ville pour les habitants qui y vivent dans des conditions insalubres.

— Quels sont les projets pour embellir la ville ?

Quand les habitants seront relégués hors des murs on mettra en évidence les ruines des constructions du temps des croisés ou des mamelouks ou plus anciennes. Elles seront rénovées dans leur beauté originale.

Les murailles seront dégagées et préservées. Elles seront bordées de parcs fleuris tout au long de l'année.

Il y a 7 portes autour de la ville. Elles seront toutes restaurées.

Les travaux d'embellissement dureront de 5 à 10 ans et intéressent les peuples du Monde Entier, tous ceux pour qui Jérusalem est chère.

— Aux Etats-Unis on dit qu'il y a un plan pour la reconstruction du Temple et que dans l'Etat d'Indianapolis, spécialisé pour des pierres de valeurs, les matériaux sont prêts à être transportés à Jérusalem ?

Souriant, Monsieur le Maire, souligne que cela est de la pure fantaisie et dit :

— Le Temple ne sera pas rebâti. Sa place est occupée par la Mosquée d'Omar. Selon la tradition Juive, le Temple sera rebâti quand le Messie viendra. Le Temple est déjà prêt et n'a pas besoin de pierres puisqu'il descendra du ciel !

Le 27^e Congrès sioniste depuis celui de Bâle en 1897

Le 1^{er} dans Jérusalem réunifiée

Principal objectif : **L'ALIYAH**

« Un Mouvement incessant doit ramener nos fils dans notre patrie »



Annnonce du « congrès sioniste » dans l'une des rues de Jérusalem.

Nous avons obtenu deux invitations pour assister à l'inauguration du premier congrès sioniste mondial à Jérusalem, au Palais de la Nation, le Binyané Haouma.

La foule se presse dès 20 heures dans les halls décorés par des centaines de roses blanches et rouges.

Sur la plate-forme, une gigantesque gerbe de fleurs à gauche, tandis qu'à droite un arbre schématisé, le pied enveloppé de fleurs.

Dominant les orateurs, au fond, un immense portrait de Théodor Herzl, le fondateur du sionisme. Suspendues à des fils bleus, douze étoiles argentées symbolisant les douze tribus servent de toile de fond. Au-dessus d'elles, en lettres d'or et en hébreu, les mots « CONGRES SIONISTE ».

800 délégués sont venus de 52 Nations et plus de 2 000 invités et participants font salle comble.

Chacun cherche sa place dans le brouhaha des langues de Babel. L'un se renseigne même en Yiddish. Mais dès 20 h 30, cette confusion des langues fait place à l'Hébreu. Grâce à des écouteurs, chaque congressiste comprend dans sa propre langue les discours qui sont prononcés.

C'est la cinquième fois que le congrès tient ses assises en Israël, et la première fois dans Jérusalem réunifiée, capitale d'Israël. C'est le 27^e depuis celui de 1897 à Bâle.

Parmi les principaux sujets figurant à son ordre du jour, il y a les problèmes de l'Aliyah et de l'intégration des immigrants.

LES AUTORITÉS

La cérémonie d'ouverture du Congrès débute, dès l'entrée dans la salle du Président

CHAZAR suivi du président du Conseil Lévi ESHKOL, du président de la Knesseth (parlement) KADICH LOUZ, du grand Rabbin d'Israël UNTERMANN, du président de l'Organisation Sioniste Mondiale, le Dr NAHOUM GOLDMANN, du président de la Cour Suprême, le Dr AGRANAT, du président de l'Exécutif de l'Agence juive ARIE PINCUS, du Maire de Jérusalem Teddy KOLLEK, des membres du Cabinet, des députés, des ambassadeurs...

Tout le monde se lève pour chanter le chant national « la Hatikva » (chant adapté en français sous le titre « ô prends mon âme »).

LES DRAPEAUX

Ensuite commence l'impressionnant spectacle de l'étendard et du drapeau.

L'un après l'autre défilent 31 étendards et drapeaux représentant chacun un épisode de l'histoire du Mouvement Sioniste et de l'Etat d'Israël. Le premier est celui à 7 étoiles d'or préconisé par le visionnaire de l'Etat Juif, Th. HERZL.

Les drapeaux sont portés fièrement puis plantés dans l'immense gerbe de fleurs.

Les étendards des kibboutzim frontaliers font dire au présentateur que leurs conditions sont celles du temps de Néhémie dont il rappelle le texte du 4^e chapitre de son livre : « La moitié de mes serviteurs travaillait, et l'autre moitié était armée de lances, et de boucliers, d'arcs et de cuirasses. Les chefs étaient derrière toute la maison de Juda. Ceux qui bâtissaient la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre ; chacun

d'eux, en travaillant, avait son épée ceinte tout des reins ».

Tous les étendards et les drapeaux rappellent 70 ans d'histoire du peuple juif qui de 1897, soit depuis le dernier congrès sioniste de Bâle a vu 50 ans plus tard se créer l'Etat d'ISRAEL, et 20 ans plus tard, JERUSALEM réunifiée.

Et ce congrès a lieu pour franchir une nouvelle étape : l'ALYIAH MASSIF.

LE BESOIN URGENT D'IMMIGRANTS

CHAZAR, Président de l'Etat, prend la parole :

Le devoir du Mouvement sioniste est de devoir de tous les juifs du monde entier. Le Mouvement Sioniste notre pays n'a pas pu exister. Nous avons conquis des territoires de plus en plus vastes et rallié des fidèles de plus en plus nombreux. Mais notre pays a encore qu'un pays en formation qui renouvelle chaque jour ses premières exigences, exhortations adressées à soi-même.

L'ETAT A BESOIN D'IMMIGRANTS. Les journées d'efforts n'ont pas encore fini. Le combat continue à être livré. Nous avons besoin d'une force, d'un courage exceptionnel. Cette année sera gravée à jamais dans notre histoire en raison de la volonté et de la solidarité exceptionnelles de notre peuple.

NOUS AVONS UN BESOIN URGENT D'UN NOMBRE DE PLUS EN PLUS GRAND D'IMMIGRANTS.

La paix est notre but essentiel. Nous devons montrer la même ardeur à gagner la



Le Palais de la Nation à Jérusalem.

que celle qui nous permis de vaincre les ennemis qui voulaient anéantir Israël. La paix est notre principal objectif. Nous ne sommes pas venus ici pour verser le sang. Nous ne voulons pas tuer et nous ne voulons pas être tués. Nous ne voulons pas faire de mal à ceux qui habitent autour de nous. Nous sommes assoiffés de paix. Nous sommes venus ici pour vivre et pour faire revivre. Nous avons toujours aspiré à la paix avec nos voisins.

Nous sommes témoins à ce congrès d'une grande VISION.

Après avoir dit son appréciation de l'aide économique apportée à la Gola par ceux qui sont en exil, depuis la guerre des six jours, il poursuit :

— NOUS N'AVONS PLUS LE TEMPS D'ATTENDRE.

Dans le monde, la question juive se pose à nouveau avec tous ses indices inquiétants, sous des faces différentes. C'est pour résoudre le problème juif qu'a été fondé l'Etat d'Israël, vrai refuge. Nous avons vu affluer des milliers de nos frères, cependant seulement 1/5 de notre peuple est revenu dans la patrie.

Nous sommes installés dans cette vie nouvelle en Israël, dans les usines, les écoles, l'université, l'armée... Partout ce peuple a trouvé le but de leur vie...

Mais il y en a qui vivent dans des pays où ils n'ont pas le droit de venir ici, et une grande partie vit dans des pays libres. Il y a parmi eux des hommes doués, des travailleurs. Ils vivent en petit nombre, en petits groupes.

Certains sont venus pour peu de temps et sont retournés dans les pays d'où ils étaient venus.

Ce congrès entendra-t-il ce bruit, cet appel. A tous les juifs de la diaspora je n'ai qu'un mot « VENEZ ».

UN MOUVEMENT INCESSANT DOIT RAMENER NOS FILS DANS NOTRE PATRIE.

L'IDEOLOGIE NOUVELLE

Prenant ensuite la parole, le Dr Nahoum GOLDMANN, président de l'Organisation Sioniste Mondiale fait l'historique du chemin parcouru par le Mouvement et l'idéologie sionistes depuis leur naissance jusqu'à ce jour :

— Ce congrès est placé sous le signe de trois grands événements dans l'histoire juive : Il y a 70 ans : le 1^{er} congrès sioniste à Bâle en 1897.

Il y a 50 ans : la Déclaration Balfour accordant à Israël le droit d'aller en Palestine en 1917.

Il y a 20 ans : la proclamation de l'Etat d'Israël en 1948.

L'importance physique de l'Etat démontre que nous sommes en droit de dire que ces événements ont revêtu une grande importance pour le monde entier.

dizaines de juifs dominés par les Turcs.

Quand l'Etat JUIF fut proclamé pour la première fois il y a 70 ans par le visionnaire Th. Herzl il n'y avait pas de réalité à cette époque. Il n'y avait en Palestine que quelques

L'Etat Juif est le plus grand succès. C'est la patrie historique dont nous étions séparé depuis des millénaires et qui est créé.

Le caractère unique du Mouvement sioniste est sa base historique fondée sur l'Alliance entre Abraham et Dieu. Notre histoire est déterminée par son origine. Si nous voulons être un Etat comme les autres Etats il n'y a pas d'avenir. Nous sommes obligés à vivre sur la base de cette vision d'un état avec une idéologie.

Le Mouvement Sioniste c'est le RETOUR D'ISRAEL EN SA PATRIE.

L'idéal sioniste se présente sous ce double aspect :

territorial — ceux qui sont retournés.
le peuple — ceux qui veulent retourner.

Nous sommes loin de l'accomplissement total, tant que cette région où nous voulons vivre, le Proche-Orient, n'est pas prête à nous admettre comme un élément légitime de cette région. Malgré les victoires grandioses nous n'avons pas pu nous faire admettre comme membre de cette région. Nous aurions pu aller en Ouganda ou à Madagascar, mais nous avons voulu créer ici un Etat Juif dans l'amitié avec les peuples voisins. J'espère que notre génération accomplira l'intégration dans cette région.

Nous avons connu à la fois la tragédie et le miracle en notre génération.

Le peuple entier n'a pas été détruit. Mais les candidats naturels sont la majorité de ces 6 millions de juifs massacrés qui auraient voulu immigrer dans l'Etat Juif en formation. Nous avons perdu une grande partie de notre peuple de grande valeur spirituelle. Leur disparition a rendu le problème plus ardu.

L'ALIYAH est notre problème important. Je suis convaincu que le jour viendra où il y aura une grande immigration. Les pays de « détresse » sont épuisés, taris. J'espère voir de mon vivant venir les juifs de Russie.

Nous devons nous atteler à une tâche particulièrement lourde. Je ne connais pas de Mouvement d'immigration sur une grande échelle à moins que ce soit pour des mobiles religieux. Il nous faut donc amener les gens à transformer une forme de vie sans but religieux pour faciliter l'Aliyah. Cela n'a pratiquement pas été accompli dans l'histoire. Ce changement ne peut pas se faire du jour au lendemain. Il y a un processus psychologique et nous voulons nous adresser aux jeunes.

Nous ne pouvons pas nous contenter d'une arrivée de 20 à 30.000 immigrants par an, mais il faut que dans l'avenir chaque année viennent en Israël des CENTAINES DE MILLIERS.

Nous allons porter notre attention vers la jeunesse. C'est un élément positif de progrès et de révolution.

L'Aliyah des jeunes doit se faire sur une grande échelle. Pour cela il faudra trouver des conceptions qui correspondent à ses aspirations.

Nous devons trouver un autre langage, une autre idéologie pour cette jeune génération. Il nous faut être porteur d'un message humanitaire, et que les jeunes voient que **CE QUE NOUS FAISONS ICI A UNE VALEUR D'EXEMPLE POUR LE MONDE ENTIER.**

Nous devons persuader les jeunes que nous ne sommes pas seulement un Etat Juif pour les juifs persécutés mais que nous créons une civilisation nouvelle non moins grande que la civilisation juive ancienne a eu pour le monde.

Il faut que les jeunes viennent en Israël car c'est **LE SEUL ETAT OU ILS PEUVENT MENER UNE VIE JUIVE INTEGRALE.**

L'Etat a 20 ans et le temps est venu de résoudre cette question : préserver la qualité particulière du peuple juif. Si notre slogan est « créons un état comme les goyim (nations) », nous avons résolu notre problème. Mais nous avons à transmettre notre idéal à la jeunesse. Israël n'est pas un peuple comme les autres peuples, nous n'avons pas à devenir comme les autres peuples, mais un **ETAT QUI DEVIENNE UN CENTRE SPIRITUEL.**

Nous sommes placés sous la pression de ce problème colossal de l'Aliyah.

Un jour viendra où la majorité des juifs sera concentrée en Israël.

La ville de Tel-Aviv fondée par les premiers pionniers en 1909. Elle compte aujourd'hui environ 500 000 âmes.



Avec le rabbin NATHAN

Président de la grande Synagogue de Jérusalem

Monsieur le Rabbin NATHAN, Président de la grande synagogue de Jérusalem, conseiller au Ministère du Tourisme a bien voulu répondre à nos questions :

QUEL EST LE NOMBRE DE JUIFS QUI VIENNENT EN ISRAËL, EN TOURISTES ?

en 1966 le nombre des touristes chrétiens dépassait celui des juifs, mais en 1967 le nombre des juifs était de 65 à 70 % de nos visiteurs. Dont seulement 30 à 35 % de chrétiens en 1967.

Il y a une croissance du tourisme juif.

Parmi ces touristes y-a-t-il un nombre important de juifs qui viennent ensuite s'installer en Israël ?

Oui il y a un pourcentage très grand de personnes qui reviennent ici une 2^e, une 3^e et une 4^e fois et il y en a qui reviennent chaque année ici.

Parmi eux il y en a qui ensuite voient Israël avec des yeux d'immigrant éventuel ; surtout la jeunesse.

Beaucoup de juifs viennent aussi avec leurs enfants de 13 ans pour leur faire faire en Israël leur BAR MITZVAH (confirmation). Nous avons des arrangements très spéciaux pour les « Bar Mitzvah » et tout confirmant reçoit ici le Talit (châle de prière) et un certificat sur lequel il y a une citation du Psaume 48.

A 13 ans l'enfant juif devient ainsi membre de la communauté juive. Il est considéré comme « homme ». Comme il faut 10 hommes pour prier ensemble et former une synagogue, selon la tradition juive, il peut dès lors faire partie de ces 10 hommes.

Depuis que l'Etat d'Israël a eu aussi ses 13 ans, 1 500 Jeunes juifs sont venus en Israël faire leur BAR MITZVAH, d'Allemagne, d'Italie, d'Amérique du Sud, etc...

Lors de la Bar-Mitzvah...



COMMENT VOIT-ON LA DIASPORA ?

Nous voyons la Diaspora comme devant à la fin devenir le rassemblement des exilés. Nous considérons ceux de la Diaspora comme des gens en EXIL.

Nous pensons que le temps de la rédemption est venu de nous croyons que dans cette rédemption se trouve inclus le rassemblement de tous les exilés. Nous sentons que tous ceux qui sont en exil, c'est-à-dire dans la Diaspora, rejoindront ceux qui sont déjà sur le sol de ce pays. Non pas seulement des pays où ils sont rejetés mais aussi des pays où il y a la liberté et l'émancipation.

CROYEZ-VOUS QUE TOUS DOIVENT REVENIR EN ISRAËL ?

Pour nous c'est une question historique, nationale et religieuse. Il n'y a pas de problème. Cela se réalisera sur plusieurs années mais je crois que tous les juifs doivent retourner dans leur patrie.

Nous avons suffisamment de la place. Nous cultiverons les déserts.

C'est une faute tragique de se laisser assimiler après avoir eu l'émancipation, de rompre avec le passé. Il y a dans des pays européens comme l'Allemagne des juifs qui sont membres du Parlement, des juifs qui ont des hautes fonctions dans ces pays et qui se croient sauvés, identifiés avec le pays. mais cela se révèle inutile.

Est-ce qu'aujourd'hui l'esprit religieux est aussi important chez ceux qui montent en Israël ?

En Israël la religion est un des trois facteurs de notre vie :

Religion — Nation — Histoire

les trois facteurs sont indivisibles. les aspects religieux, (pas théologiques), la vie



M. le Rabbin Nathan.

spirituelle, religieuse s'instaurera en Israël en même temps qu le développement du pays, et cela d'une façon naturelle...

Il y a diversité de communauté avec des traditions différentes.

Il y a bien des années les juifs venaient ici pour mourir, maintenant ils viennent pour vivre ici. Voilà la différence.

Je crois par exemple que le nouveau Rabbin de Tel-Aviv, GOREN (il fut aumônier général de l'Armée lors de la guerre des 6 jours et sonna le Shofar au Mur des Lamentations) va essayer de créer une observation religieuse unifiée. Je crois qu'il a eu du succès dans la réalisation de cela dans l'Armée, particulièrement avec le livre de prières. Chaque soldat reçoit un livre de prières et la Bible.

Le livre de prières a unifié les traditions différentes des communautés. C'est pour cela que les soldats se sentent à la maison avec leur livre de prières. Mais nos communautés civiles ne sont pas encore parvenues à cette réalisation. Le Grand Rabbin GOREN qui est aussi un savant en matière de la loi va travailler à cette unification.

Après la guerre des 6 jours il y a eu un retour aux lieux saints et la jeunesse avec tout le peuple d'Israël a senti quelque chose de religieux et je crois qu'il y a un retour à l'observance religieuse. Il y a un sentiment nouveau de rédemption.

Nous donnons à la jeunesse immigrante la littérature religieuse, la Bible et le Talmud et la littérature rabbinique. Après ces lectures le peuple est apte à accepter le fondement de la religion juive.

Vous voyez la situation avec les yeux d'Europe. Je voyais de la même façon. Mon éducation théologique au séminaire rabbinique a été changée définitivement le jour de mon arrivée ici à Jérusalem. Je prie ici chaque matin à 6 h, chaque après-midi, chaque soir. C'est une part de ma vie : la prière avec la communauté. Notre pensée de communauté de 10 personnes, c'est le caractère du peuple — il peut y avoir dans ces 10 personnes, un savant, un riche, un pauvre, un ignorant...



Un des boeings de la Cie Israélienne EL-AL.

L'AVION SURVOLA TEL-AVIV et la jeune fille juive se mit à pleurer

Dans l'avion une jeune fille, étudiante, âgée de 18 ans, n'a pas revu son pays et sa famille depuis deux ans. Elle suit ses études de français à Genève dans le but de devenir professeur de cette langue dans son pays d'Israël.

L'avion approchant d'Israël, elle se tourne vers nous et, son mouchoir blanc à la main, elle dit :

— Je me prépare, car je ne pourrai pas m'empêcher de pleurer en revoyant mon pays.

Puis tout-à-coup, dans la nuit, elle aperçoit des lumières qui scintillent, là-bas au loin, sur la côte Méditerranéenne, et l'on entend : « c'est Tel-Aviv ». Alors elle colle sa figure contre le hublot et se met à pleurer, puis à sangloter sans arrêt. En l'observant nous sommes émus nous-mêmes.

Dans le ciel les étoiles brillent — « Ta postérité sera comme les étoiles des Cieux » — dit Dieu à Abraham.

Au-dessous de nous, sur la Terre Sainte, des milliers de lumières couvrent une grande étendue le long de la Mer. Il y a 60 ans, là, il n'y avait que du sable. Aujourd'hui quelques cen-

taines de milliers de juifs y sont venus et ont bâti leur ville où se mêle à la fois l'Orient et l'Occident.

La jeune fille pleure, ses sanglots sont saccadés, son émotion va grandissant jusqu'à l'atterrissage.

Nous, nous pleurons, lorsqu'après une longue séparation nous revoyons nos parents ; elle elle pleure d'abord pour SON PAYS.

Certes, dès l'arrivée à l'aéroport, elle se mettra à courir pour aller en pleurant embrasser sa famille, mais ici en Israël tout a une autre dimension. Elle est une Sabra, c'est-à-dire née en Israël. Elle est ici chez elle. C'est SON PAYS, elle ne connaît pas d'autre.

— Cette génération ne passera pas dit Jésus, que tout cela (les événements, les cataclysmes annoncés comme précédant ou accompagnant sa venue) n'arrive.

OUI, ISRAEL, REVIENT DANS LA TERRE PROMISE. IL S'Y INSTALLE. IL EST CHEZ LUI. JESUS LE MESSIE NE VA PLUS TARDER.

MARSEILLE - CAMP DE TRANSIT

Le Directeur de l'Agence juive à Marseille, Ralph Almosnino, délégué économique de l'Etat d'Israël, Secrétaire Général en Israël des amis de la République Française, petit-fils de Grand-Rabbin, élève de Dr Ben Zeev, et journaliste nous a reçu à l'agence. Entre autres il nous a dit :

— Les départs pour Israël se situent aux environs de 1 200 par mois. Ceux qui transitent par Marseille sont les juifs venant de Tunisie et du Maroc, plus spécialement.

— Depuis la guerre des six jours, plusieurs juifs en France aussi pensent qu'ils doivent retourner en Israël et embarquent à Marseille.

— Dans certains pays les juifs sont pris pour bouc émissaire à cause de l'Etat d'Israël ; par exemple en Pologne, et pour eux, le seul refuge c'est Israël.

— L'Agence de Marseille est le rendez-vous pour des entretiens et la préparation pour le départ vers Israël.

Ce jour-là, au Camp de Transit, un « arrivage » du Maroc était attendu, tandis que ceux qui depuis huit jours étaient arrivés au camp attendaient le moment de l'embarquement pour Israël.

L'un des jeunes immigrants nous dit :

« En Tunisie il n'y a plus de travail pour les juifs. Leurs magasins ont été détruits et les juifs menacés ont dû au moment de la guerre des six jours se cacher dans des maisons. Les conditions de vie sont devenues très difficiles pour les juifs dans ce pays.

J'ai déjà trois frères en Israël et je vais les rejoindre. »

Arrivée d'immigrants au camp de transit ancien hôpital militaire.



IL NE PEUT PAS OUBLIER JERUSALEM

Immigrants yéménites arrivant par avion en Israël. C'était pour eux l'accomplissement de la prophétie annonçant le retour du peuple sur des « ailes d'aigles ». A l'arrivée, ils embrassaient le sol en criant : « Terre messianique, terre messianique ».



Madame FISCHER, directrice du Département « pèlerinages » au Ministère du Tourisme, nous a parlé des juifs qui viennent en touriste voir le Pays d'Israël.

« Pour le juif, même s'il ne sait pas l'hébreu, même s'il n'est pas religieux, il se dit en lui-même qu'il doit voir Jérusalem. Il ne peut pas oublier Jérusalem. C'est une chose qui le poursuit jour et nuit, même s'il est en dehors de toutes les traditions. Une fois qu'il est ici, s'il ne se gêne pas il embrasserait la terre.

Il y en a qui sont très sûrs d'eux-mêmes, très forts, qui ne veulent pas montrer leur émotion ; eh bien ! il y a un moment où il va dans un coin de l'aéroport et là il y a des larmes qui coulent.

Il faut voir comment, à la descente de l'avion, lorsque la jeune fille israélienne conduit le groupe vers l'endroit où l'on fait viser le passeport, le juif qui vient pour la première fois en Israël regarde cette jeune fille. Il la regarde parce qu'elle commence à lui donner l'image du pays. Cela et la façon dont il donne son passeport, ce sont des petites choses que nous remarquons. Le touriste juif est 100 % différent du touriste chrétien.

JESUS LE MESSIE EST LE VRAI MESSIE ET IL REVIENT

P
O
U
R
Q
U
O
I
?

Ce document vous a convaincu que tout ce que les prophètes ont dit concernant le RETOUR D'ISRAEL dans la TERRE PROMISE se réalise LITTERALEMENT sous nos yeux, démontrant ainsi la véracité des prophéties et nous obligeant à y prêter attention.

Alors en toute logique il nous faut conclure et dire :

puisque tout ce que les prophètes ont dit est VRAI concernant le peuple, pourquoi se tromperaient-ils en ce qui concerne le MESSIE ?

Oui, les prophètes ont dit VRAI au sujet de JESUS LE MESSIE SOUFFRANT.

Le prophète ESAIE a écrit :

L'ETERNEL A FAIT RETOMBER SUR LUI L'INIQUITE DE NOUS TOUS.

Ce n'est pas sur le peuple d'Israël que nos péchés sont tombés, mais c'est sur Jésus que sont tombés TOUS NOS PECHES, que l'on soit de n'importe quelle nation ou peuple, juif ou grec, français ou japonais. . .

IL A LIVRE SA VIE EN SACRIFICE POUR LE PECHE.

IL S'EST LIVRE LUI-MEME A LA MORT.

IL A ETE MIS AU NOMBRE DES MALFAITEURS.

IL A INTERCEDE POUR LES COUPABLES.

Tout cela Esaïe l'a écrit au chapitre 53 de son livre
C'est LUI, JESUS, LE MESSIE-SOUFFRANT.

— sachez-le tous, disait l'apôtre juif PIERRE, et que tout le peuple d'Israël le sache !

« IL N'Y A DE SALUT EN AUCUN AUTRE ». (Actes 4 : 12)

et cet autre apôtre juif, PAUL écrivait (1 Tim. 2 : 4-5) :

« DIEU NOTRE SAUVEUR veut que TOUS LES HOMMES soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car IL Y A UN SEUL DIEU, et aussi UN SEUL MEDIEUR entre Dieu et les hommes, JESUS LE MESSIE HOMME, qui s'est donné LUI-MEME en RANÇON POUR TOUS... »

Jésus n'est pas un « sacrifice humain » dans le sens donné au martyr. Il est plus que cela IL EST LE DON DE DIEU AUX HOMMES. DIEU A TANT AIME LE MONDE QU'IL A DONNE SON FILS UNIQUE AFIN QUE QUICONQUE CROIT EN LUI NE PERISSE POINT MAIS QU'IL AIT LA VIE ETERNELLE. (Jean 3 : 16).

Mais, RESSUCITE, VIVANT AUPRES DE DIEU, IL REVIENDRA.

IL SERA MESSIE-ROI...

les prophètes l'ont aussi annoncé :

« L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui... il régnera EN ROI... il pratiquera la justice avec équité... »

« C'est lui qui ramènera la paix... »

(Esaïe 11, Jérémie 23, Michée 5...)

et lui-même JESUS a dit :

JE REVIENDRAI. Jean 14

et l'apôtre Paul parle de ce grand avènement en ces termes :

« voici ce que nous déclarons d'après la parole du Seigneur :

nous les vivants restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.

CAR LE SEIGNEUR LUI-MEME, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, DESCENDRA DU CIEL.

Les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, A LA RENCONTRE DU SEIGNEUR DANS LES AIRS, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thess. 4 : 16-17).

Oui, JESUS LE MESSIE, LE VRAI, va apparaître bientôt.

Es-tu prêt à l'accueillir ? Es-tu son disciple ?

CROIS EN LUI ET TU SERAS SAUVE.

Si vous vous voulez en savoir davantage sur la vie de Jésus, lisez le Nouveau-Testament ou si vous voulez connaître ce que les prophètes ont dit, procurez-vous la bible.

Vous pouvez obtenir BIBLE & NOUVEAU-TESTAMENT, à la librairie

VIE ET LUMIERE - 45 - LES CHOUX

Nous vous enverrons catalogue et prix sur simple demande, de toute littérature évangélique.

Le pasteur KOFSMANN DE JERUSALEM viendra parler le 18 août au CENTRE INTERNATIONAL TZIGANE EVANGELIQUE où se déroulera une CONVENTION du 15 au 18 août, avec aussi la participation du pasteur Du Plessis, devant grouper 3.000 Tziganes.

Bienvenue à tous nos lecteurs.

VIE ET LUMIÈRE

ABONNEMENT ANNUEL 10 F

45 - LES CHOUX (LOIRET)

C.C.P. 1249-29 Orléans

Pour toutes reproductions d'articles
ou illustrations écrire à la Direction

3^e Trimestre 1968

FRANCE

Direction : Pasteur Clément LE COSSEC
4, Venelle de la Pilonnerie
45 - ORLEANS (Loiret)
Tél. 87-65-49

Administration et comptabilité :

Jacques SANNIER
45 - LES CHOUX - Tél. 18

SUISSE : 2 F - Abonnement 10 F

BILLETER Pierre, Pasteur,
6, rue du Simplon. 1020 Renens
Tél. 021-34-02-29.

Les abonnements sont à verser au nom de

« Vie et Lumière »

C.C.P. 10.4599 - LAUSANNE

BELGIQUE : 20 F - Abonnement 100 F

COURTOIS Paul
C.C.P. 3600-44 Bruxelles - Tél. 07-51-75-39

ESPAGNE : 15 pesetas

Salsano-Palko, Calle Belcaire,
BALAGUER (Lérida)

CANADA : 35 c. - Abonnement 2 dollars

Mme Gaston Latendresse
2531 Montgomery, Montréal

ITALIE : 150 lire - Abonnement 900 lire

A. Arghittu, Via Bellani 29. Luserna S.
Giovanni TO.

ANGLETERRE : 2 sh. - Abonnement 12 sh.

JANKOWSKI, 13, Ruskin Walk, Southbo-
rough, Bromley-Kent.

ISRAËL

W. KOFSMANN
POB 386 - Jérusalem.

ALLEMAGNE

Pasteur HEINZMANN
Deutscher Zweig. 4557 Fürstenau
Frommeyerstr. 5. Postchekkonto
24440 Hannover.

POUR LES AUTRES PAYS : Par mandat
international.

Important : si vous déménagez, signalez
sans tarder votre nouvelle adresse.

Gérant : C. LE COSSEC.

Imp. Les Presses du Val de Loire - Orléans

les douze tribus sont-elles de retour ?

Des recherches sérieuses ont été faites et des études étayées de documents et de renseignements sûrs ont été publiées. Parmi les livres écrits à ce sujet, celui de M. Isaac BEN ZVI est fort intéressant (édité par les éditions de Minuit, sous le titre : « LES TRIBUS DISPERSÉES », collection aleph).

Par contre il a été émis des thèses fantaisistes ayant amené des conclusions de ce genre :

La tribu de DAN est passée par le DANube, a séjourné au DANemark, s'est arrêtée à DUNKerque (le mot DAN devient DUN) et s'est même installée à LONDON (Dan = Don) ! On a même découvert que dans BRETAGNE et BRITTANY il y a le mot hébreu BRIT... d'où l'on déduit que anglais et bretons sont juifs !!!

Pour bien situer les tribus il faut se tourner vers le passé historique d'Israël :

Après la mort de Salomon, en 975 avant Jésus-Christ, le Royaume d'Israël fut divisé. Le Sud fut constitué sous le nom de Royaume de JUDA avec les tribus de Juda et de Benjamin, et le Nord, avec les 10 tribus sous le nom de Royaume d'Israël.

— 721 avant Jésus-Christ, les dix tribus furent déportées en Assyrie.

— en 606 Juda et Benjamin furent emmenés à Babylone.

— en 587 Jérusalem fut détruite.

— en 536 Juda et Benjamin revinrent en Israël ; selon Jérémie 25 : 11.

40 000 de retour de la captivité mirent 20 ans pour rebâtir le Temple et 70 ans de plus pour rebâtir les murailles.

On note qu'avec Juda et Benjamin habitaient ceux d'Ephraïm, de Manassé, et de Siméon... et un grand nombre des gens d'Israël, au temps du roi Asa... 2 Chr. 15 : 9. Emmenés en captivité avec Juda on peut penser qu'ils sont aussi revenus avec lui.

Mais il est à noter :

« 2 Rois 1 : 6 et 18 : 11 et 1 Chr. 5 : 25 : « La 9^e année d'Osée, le Roi d'Assyrie, prit Samarie, et emmena Israël captif en Assyrie. Il les fit habiter à Chalach, et sur le Chabor, fleuve de Gozan (l'Indus) et dans les villes des Mèdes.

Or, les juifs déportés par les Assyriens et les Babyloniens tombèrent sous la domination perse qui s'étendait de l'Inde à l'Ethiopie. Les juifs y avaient leur écriture et leur langue (Esther 9 : 20). « Mardochée envoya des lettres à tous les juifs qui étaient dans toutes les provinces, auprès et au loin. »

Les tribus dispersées dans les régions montagneuses du Caucase, au Daghestan, en Azerbeïdjan, en Géorgie, en Arménie... se disent descendre des 10 tribus exilés par le roi d'Assyrie. Parmi eux beaucoup de familles prétendent encore descendre de la tribu de Juda. Les Kurdes se disent descendants de Benjamin.

Ceux de Géorgie qui selon une tradition orale transmise de père en fils descendent des tribus du Royaume de Samarie, ont rejoint Israël. Les premiers sont arrivés en 1863. Ils ont 6 synagogues à Jérusalem. Ceux d'Afghanistan aussi font remonter leur origine aux 10 tribus, notamment à celles de Siméon, d'Ephraïm et d'autres de Benjamin.

C'est du côté de l'Indus que séjournèrent longtemps beaucoup de familles d'où aussi sont partis les gitans.

En Israël les tribus sont de retour...

Des communautés entières ont été transplantées en Israël... venues de ce qui était autrefois l'empire perse... ou d'autres nations où ils furent chassés...

Du YEMEN... 48 000 vinrent rejoindre après la guerre d'indépendance les 45 000 déjà établis dans le pays. Ce fut un véritable exode.

D'IRAK sont arrivés 125 000, d'IRAN 30 000.

90 % de la communauté de Bulgarie soit 36 000 sont en Israël.

50 % de celle de Turquie soit environ 40 000.

A eux il faut ajouter ceux du Liban, d'Afghanistan, de Syrie, du Maroc, de Tunisie, d'Algérie, etc.

ILS REVIENNENT... et c'est pourquoi JESUS LE MESSIE NE VA PAS TARDER A REVENIR.

Diffusez nos " enquêtes en Israël "

servez-vous de ces DOCUMENTS comme moyen de TMOIGNAGE. Nous recevons tellement d'encouragements que nous vous recommandons de vous associer à nous dans la diffusion et pour cela nous vous accordons des prix spéciaux :

10 exemplaires pour 15 F - 20 exemplaires pour 25 F - 50 exemplaires pour 60 F

sont parus et encore disponibles :

N° 37. **C'EST MAINTENANT LE TEMPS ANNONCÉ PAR LES PROPHÈTES** — enquête effectuée près de Ben Gourion, Barkaly porte-parole du Ministère de la Défense, Chouraki, Maire-adjoint de Jérusalem, Kofsmann... (presque épuisé)

N° 38. **LE MESSIE** — enquête auprès des rabbins et des sages en Israël.

N° 39. **LE RETOUR DU PEUPLE D'ISRAËL** (présent numéro). ABONNEZ-VOUS pour recevoir les DOCUMENTS CHEZ VOUS

— Trouvez-nous de nouveaux abonnés. Pour 5 abonnements nous offrons un 6^e abonnement gratuit ou un petit cadeau d'Israël.

— Si vous êtes abonné, AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE RÉ-ABONNEMENT ?



Le Mont des Oliviers, vu de Jérusalem. De là Jésus le Messie est monté au ciel. Là bientôt il reviendra selon sa promesse et selon les prophètes. Es-tu prêt à aller à sa rencontre ? Est-il ton Sauveur ? Es-tu son disciple ?